Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 79 (1996)

Rubrik: Römische Zeit = Epoque Romaine = Età Romana

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sione è affidata a R. Carazzetti, direttore del Dicastero Musei e cultura della città di Locarno.
Datazione: archeologica.
Ufficio monumenti storici TI, R. Cardani, D. Calderara.

Morat FR, Combette et Vorder Prehl 1
voir Epoque Romaine

Murist FR, Montborget 1–5
voir Premier Age du Fer

Sion VS, Sous-le-Scex

CN1306, env. 594 150/120 150. Altitude env. 506 m.
Date des fouilles: 2.8.–1.12.1995.
Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 209; Vallesia 50, 1995 (à paraître).
Fouille de sauvetage programmée (projet immobilier en suspens). Surface de la fouille env. 160 m^2.
Tombes.
La campagne de fouilles comprenait la zone sud-est de l'église funéraire; outre des tombes de La Tène, on a mis au jour un niveau d'occupation, attribué au Premier Age du Fer.
Cinq nouvelles tombes ont été dégagées, livrant un mobilier assez riche: fibules, anneaux de chevilles, bracelet, boucle de ceinture et bague en argent. La plus ancienne des sépultures est datée de La Tène C1 (fibule de schéma La Tène ancienne, fibule à pied attaché sur l'arc et anneaux de chevilles); la plus récente, de la Tène D1 (fibule de Nauheim, bague en argent et boucle de ceinture).
Lors du dégagement des couches à l'est de l'église, un niveau d'occupation a livré des structures d'habitat (trous de poteaux, foyer sur sole et base de paroi d'habitation), qui sont datées sous réserve du Hallstatt C ou D (vases en pâte grossière, bracelets en pierre verte à section en D large). La nécropole celtique et les niveaux du Premier Age du Fer se prolongent au-delà des zones fouillées, à l'est de l'église. Au sud, la limite de l'habitat protohistorique a été atteinte.
Matériel anthropologique: études en cours.
Prélèvements: sol d'habitat (Hallstatt), macrorestes, faune.
Mobilier archéologique: métal, céramique, textiles.
Datation: archéologique. Hallstatt C/D, La Tène C/D.
A.R.I.A. Investigations archéologiques, Sion.

Steinhausen ZG, Cosmetochem
siehe Bronzezeit

Windisch AG, Friedhof Dorfkirche (V.95.8)
siehe Römische Zeit

Windisch AG, Risi (V.95.1)
siehe Römische Zeit

Zermatt VS, Plateau de Furi
voir Epoque Romaine

Römische Zeit – Epoque Romaine – Età Romana

Augst BL, Augusta Raurica

LK1068, 621 460/264 800. Höhe 294 m.
Datum der Grabung: 1.1.–31.12.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: R. Laur-Belart und L. Berger 1988, Führer durch Augusta Raurica, 5. erweiterte Auflage, bearbeitet von L. Berger (Basel 1988); H. Sütterlin, JbAK 17, 1996 (im Druck).
Verschiedene kleinere Notgrabungen und Konservierungsmassnahmen im antiken Siedlungsperimeter.
Siedlung.
In allen Fällen handelt es sich um archäologische Grundlagenarbeit mit vorläufig wenig spektakulären Ergebnissen, weshalb auf eine detaillierte Besprechung der rund 20 kleineren Aufschlüsse verzichtet wird.
Faunistisches Material: im Römermuseum Augst.
Datierung: archäologisch, 1.–3. Jh. n. Chr.
Ausgrabungen Augst, H. Sütterlin.

Augst BL, Im Rumpel (1995.64)

LK1068, 621 120/264 940. Höhe 262.50 m.
Datum der Grabung: 17.7.–1.9.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: H. Sütterlin, JbAK 17, 1996 (im Druck).
Geplante Notgrabung (Bau einer grösseren Überbauung). Grösse der Grabung ca. 1030 m^2.
Siedlung.
Wegen einer Grossüberbauung im Areal der ehemaligen Mühle von Augst mussten Teile der Baugrube archäologisch untersucht werden. Das fragliche Gebiet ist schon 1987 im Hinblick auf diese Überbauung mittels Sondierschnitten prospektiert worden.
Reste eines neuzeitlichen Ökonomiegebäudes und eines in die Ergolz mündenden, teilweise mit Spolien abgedeckten Abwasserkanales gleicher Zeitstellung wurden freigelegt.
Im Bereich der Schwemmlandzone konnte auf einer Strecke von 10 m eine, aus grösseren Sandsteinblöcken errichtete Uferverbauung nachgewiesen werden. Römische Zeitstellung ist denkbar, beim gegenwärtigen Stand der Auswertungsarbeiten aber nicht gesichert.
Faunistisches Material: im Römermuseum Augst.

Probenentnahmen: Sediment- und Holzproben im Römermuseum Augst.
Datierung: archäologisch, historisch.
Ausgrabungen Augst, H. Sütterlin.

Augst BL, Steinler, Elektro-Leitung (1995.60)

LK1068, 621 512/264 742. Höhe 295 m.
Datum der Grabung: 5.4.–22.8.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: AS 18, 1995, 3, 130; H. Sütterlin, JbAK 17, 1996 (im Druck); L. Berger, Testimonien für den Namen von Augst und Kaiseraugst von den Anfängen bis zum Ende des 1. Jahrtausends. In: L. Berger und P.-A. Schwarz (Hrsg.), Testimonien und Aufsätze zu ausgewählten Inschriften aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst (in Vorb.).
Notgrabung (Reparatur einer Elektroleitung). Grösse der Grabung ca. 18 m^2.
Siedlung.
Beim Freilegen der im Jahre 1975 in Insula 19 verlegten Elektroleitung wurde ein Meilenstein des Antoninus Pius angeschnitten, in dessen Formular *Aug*[*usta*] *Raur*[*ica*] als Zählpunkt genannt wird. Im Zuge seiner Bergung fanden sich darüber hinaus epigraphische Zeugnisse, die aufgrund der Inschriften und der unterschiedlichen Steinarten von mindestens drei weiteren Meilensteinen, so u. a. Philippus Arabs stammen.
Faunistisches Material: im Römermuseum Augst.
Probenentnahmen: Sedimentproben im Römermuseum Augst.
Datierung: archäologisch, epigraphisch.
Ausgrabungen Augst, H. Sütterlin.

Avenches VD, Derrière la Tour

CN 1185, 569 840/192 590. Altitude 448–452 m.
Date des fouilles: avril 1995; juillet–novembre 1995.
Références bibliographiques: BPA 25, 1980, 6–52; 33, 1991, 126–130; 37, 1995, à paraître; ASSPA 73, 1990, 204; 74, 1991, 214–220; AS 15, 1992, 1, 2–17.
Fouille de sauvetage (pose de canalisations); sondages préliminaires et de vérification. Surface fouillée env. 600 m^2.
Habitat.
Les investigations réalisées en plusieurs étapes ont permis de préciser l'emprise du complexe monumental de Derrière la Tour qui s'étendait, sur plus de 2 ha, au pied du versant nord de la colline d'Avenches, à 150 m env. en contrebas de l'amphithéâtre. Dans le cadre de l'étude de cet ensemble, plusieurs sondages de vérification (fig. 9) ont abouti à la mise en évidence du plan symétrique de la partie centrale du palais. Il a ainsi été confirmé que la vaste salle d'apparat (18×12 m), ornée de la fameuse mosaïque de Dionysos découverte et détruite au 18^e s., constituait l'élément axial de l'édifice (fig. 9,1).
Les recherches ont également révélé que le bâtiment principal allongé (fig. 9,2) abritant cette salle possédait des avancées aux angles de sa façade nord (fig. 9,3), tandis qu'il s'ouvrait au sud sur une vaste cour rectangulaire (fig. 9,4), de 69 m de long sur 42 m de large, aménagée sur au moins deux niveaux. La demi-terrasse inférieure nord était délimitée par un mur de soutènement (fig. 9,5) rythmé par deux exèdres semi-circulaires (fig. 9,6) faisant face au corps principal. Placées symétriquement de part et d'autre d'une volée de marches non conservées (fig. 9,7), ces niches devaient accueillir des aménagements d'agrément du type bassin ou fontaine, comme en témoigne la présence de grosses dalles de fond quadrangulaires en grès flanquées à l'arrière d'un petit socle à blocage en mortier de tuileau.
La poursuite des sondages a montré que cette cour était ceinte sur ses quatre côtés de portiques (fig. 9,8) bordés de caniveaux. Le portique est, large de 4.50 m, devançait une série de pièces parmi lesquelles un local à alternance d'exèdres quadrangulaires et semi-circulaires (fig. 9,9) en grande partie mis au jour lors des fouilles de 1971. Les récents compléments d'information, s'ils excluent l'hypothèse d'un bassin, ne permettent pas pour autant de préciser la fonction de cet espace, hall d'entrée latérale ou simple pavillon d'agrément.
La branche ouest du portique ainsi que le corps de bâtiment attenant sont pour l'instant restitués; des sondages prévus ultérieurement s'efforceront de préciser la limite occidentale de ce complexe et de vérifier l'éventuelle présence d'un dispositif analogue à celui du corps oriental (fig. 9,10).
Est également restituée une allée centrale dans la cour, sous laquelle courait une canalisation dont une large portion coudée (fig. 9,11) a pu être documentée. Cette allée devait mener à un *triclinium* (fig. 9,12) dégagé sur sa moitié et qui faisait face à la grande salle axiale du bâtiment nord. Accessible par un large escalier de cinq marches intégré au mur de fond du portique sud (fig. 9,13), ce pavillon (9×6 m) était doté d'une abside, de niches latérales et d'un haut plafond voûté dont les vestiges jonchaient le sol à près de 4 m sous le couvert végétal du talus actuel (fig. 10). Plusieurs éléments de fresques représentant un décor architectural étaient encore fixés aux murs préservés sur plus de 2 m de hauteur. En outre, des empreintes de mobilier calciné étaient encore visibles sur le sol en *terrazzo signinum* qui entourait un tapis de mosaïque central polychrome partiellement conservé, de 2.40 m de côté. Autant d'indices qui témoignent du luxe apporté à ce *triclinium*, lequel a probablement également servi de salle de réception secondaire, dédoublant ainsi celle plus grande du corps principal vis-à-vis.
Des sondages complémentaires ont également permis de s'assurer que ce pavillon se trouvait isolé, en avancée sur la façade méridionale. L'ensemble était doublé par un mur amont de soutènement délimitant un vide sanitaire (fig. 9,14). Une canalisation ménagée dans le mur de fond du portique complétait ce dispositif d'assainissement (fig. 9,15).
Les premiers résultats montrent que ces recherches ont touché le noyau primitif d'une importante résidence édifiée aux environs de l'époque néro-flavienne. Lors de son développement en un prestigieux ensemble monumental aux allures de palais, au début de l'époque sévérienne, les transformations apportées à la partie centrale de la *domus* témoignent du respect du plan initial. C'est l'adjonction, à l'est, d'une aile portiquée (fig. 9,16), prolongeant le bâtiment nord, ainsi que d'un *balneum* (fig. 9,17), s'articulant avec l'*insula* 7 voisine, qui confère à l'ensemble un caractère palatial avec une longueur connue de près de 200 m pour une largeur de 90 m. Une tranchée de prospection réalisée dans la cour est (fig. 9,18) a mis en évidence plusieurs tronçons de son mur de fermeture sud oblique (fig. 9,19) qui suit le tracé d'une rue décumane et qui délimite une aile d'habitat méridionale (fig. 9,20). Plus surprenante est la présence, dans la partie centrale de cette cour, d'un vaste bâtiment quadrangulaire (fig. 9,21) dont l'emprise totale et la fonction nous échappent encore. Toutefois, ce bâtiment a supplanté une série de locaux (fig. 9,22) apparemment contemporains de la première *domus*.
Mobilier archéologique: déposé au MRA.
Datation: archéologique. 1er–3^e s. ap. J.-C.
Fondation Pro Aventico-MHAVD, J. Morel.

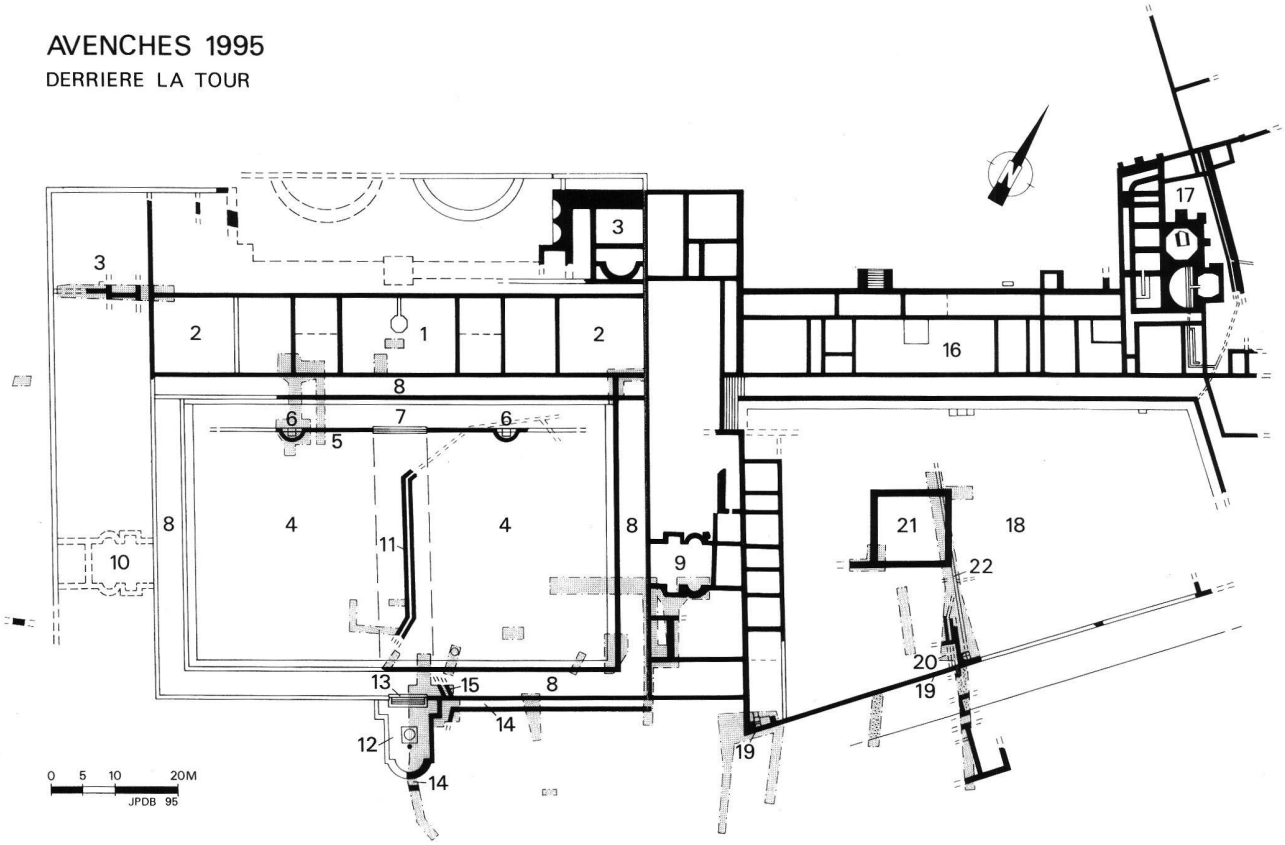


Fig. 9. Avenches VD. Plan schématique du palais de Derrière la Tour. En grisé, les sondages réalisés en 1995. Les chiffres renvoient au texte.

Avenches VD, *insula* 13

CN 1185, 569 970/192 600. Altitude 451 m.
Date des fouilles: juillet–septembre 1995.
Références bibliographiques: BPA 33, 1991, 134–137; 35, 1993, 19–21; 36, 1994, 135s.; ASSPA 77, 1994, 190; 78, 1995, 210.
Fouille de sauvetage programmée (projet immobilier). Surface de la fouille env. 800 m^2.
Habitat. Voirie. Artisanat.
Le projet de construction d'une habitation a permis de compléter le plan de l'*insula* 13 occupée par deux demeures luxueuses fouillées en 1993 et 1994. L'intervention de cette année a porté sur la *domus* est ainsi que sur un segment de la voirie attenante. L'exploration des portions nord de la cour et de l'aile orientale est venue confirmer les trois phases d'occupation principales qui ont marqué le développement de ce quartier au cours des trois premiers siècles de notre ère. Confirmation également de l'insertion des premières habitations modestes dans le schéma régulier des *insulae*. C'est sous ces constructions du début du 1er s. qu'a été exhumée une jarre à mamelons du Néolithique moyen (env. 4000 av. J.-C.), découverte *in situ* et partiellement touchée par les premiers aménagements romains. La poursuite des recherches n'a révélé aucune autre structure en relation avec cette trouvaille.
La fouille de l'aile orientale de la *domus* a montré que son extrémité nord était occupée, au premier état, par une grande pièce décorée de fresques et d'une mosaïque entièrement détruite lors de l'agrandissement de l'aile vers la fin du 1er s. Cette pièce a été remplacée par une salle d'apparat plus vaste (10.50×8.50 m) dotée d'un sol en *terrazzo signinum*. Celle-ci s'ouvrait alors sur un



Fig. 10. Avenches VD. Palais de Derrière la Tour. Dégagement partiel du *triclinium* sud. Photo Site et Musée romain d'Avenches.

portique en forme de T délimitant la cour de la *domus*. Les importantes transformations apportées aux corps de bâtiment, dans la deuxième moitié du 2e s., se traduisent ici par l'adjonction d'une série de locaux sur la façade orientale de la demeure. Il s'agit vraisemblablement de boutiques venant empiéter sur la rue cardinale, laquelle a également subi un réaménagement de sa voirie ainsi qu'un rehaussement de sa chaussée. Pendant la durée de ces transformations, un atelier métallurgique lié au travail du fer a été installé à même le trottoir; ce qui explique la présence de nombreuses scories entre les deux niveaux supérieurs de la chaussée. La fouille de la cour nord n'a révélé que peu de vestiges, mis à part quelques aménagements domestiques (foyers, solins de pierres sèches, trous de poteaux) en relation avec le premier état de la *domus*. Seuls, les restes d'un radier d'un sol du deuxième état ont été épargnés par les nombreux remaniements modernes des niveaux supérieurs de la cour.
Mobilier archéologique: déposé au MRA.
Prélèvements: scories pour analyse métallurgique.
Datation: archéologique. Néolithique moyen; début 1er s. – milieu du 3e s. ap. J.-C.
Fondation Pro Aventico-MHAVD, C. Chevalley et J. Morel.

Avenches VD, *insula* 19, thermes

CN 1185, 569 990/192 530. Altitude 451 m.
Date des fouilles: novembre – décembre 1995.
Références bibliographiques: BPA, 19, 1967, 102s.; 33, 1991, 134–136; 35, 1993, 18; 36, 1994, 129–135; 37, 1995, à paraître; ASSPA 74, 1991, 254; 77, 1994, 190s.; 78, 1995, 210–212.
Fouille de sauvetage programmée (création d'un local en sous-sol). Surface de la fouille env. 75 m^2.
Thermes publics.
Les travaux en sous-sol liés au changement d'affectation d'un bâtiment artisanal en restaurant ont touché la portion nord-est de l'établissement thermal sis au voisinage de la zone-sanctuaire de la Grange-des-Dîmes. Les investigations menées sur l'emprise d'une annexe projetée ont livré les substructures de deux vastes salles hypocaustées, partiellement dégagées. La pièce orientale, dont seule la largeur est connue (10.50 m), était alimentée par les deux *praefurnia* mis au jour en 1993 en limite est de l'édifice thermal et peut ainsi être interprétée comme un *caldarium*. Un conduit ménagé dans le mur mitoyen permettait à l'air chaud de pénétrer ensuite sous la *suspensura* de la pièce voisine, vraisemblablement un *tepidarium*. Un sondage pratiqué dans l'*area* de cette salle n'a révélé la présence d'aucun vestige antérieur. Toutefois, des traces significatives de réfection ont été décelées sur les maçonneries dégagées: il s'agit en particulier de l'obturation du conduit de chaleur et du réaménagement complet des réseaux de pilettes, témoins ici des modifications importantes apportées à l'édifice et déjà mises en évidence lors des fouilles de la portion ouest. En l'absence de matériel archéologique datant, la chronologie proposée précédemment (BPA 36, 1994) demeure.
Mobilier archéologique: déposé au MRA.
Datation: archéologique. Début du 1er s. – milieu du 3e s. ap. J.-C.
Fondation Pro Aventico-MHAVD, C. Chevalley, J.-P. Dal Bianco et J. Morel.

Avenches VD, *insula* 29, thermes de Perruet

CN 1185, 570 350/192 800. Altitude 446 m.
Date des fouilles: mai – juin 1995.
Références bibliographiques: BPA 20, 1969, 59–68; 37, 1995, à paraître.
Fouille de sauvetage programmée (travaux d'assainissement). Surface de la fouille env. 500 m^2.
Thermes publics.
Des travaux d'assainissement liés à la réfection du couvert abritant les vestiges des thermes de Perruet ont été l'occasion de compléter les informations concernant les aménagements contigus à la partie centrale tripartite (*caldarium*, *tepidarium*, *frigidarium*) de l'établissement. L'ouverture de larges tranchées au pourtour des salles principales a permis de constater les principaux points suivants:
- Confirmation de l'existence d'une rue cardinale qui borde la façade orientale des thermes. Celle-ci a connu des adjonctions qui ont empiété sur le domaine public, comme en témoigne la découverte d'un mur recoupant les niveaux de la chaussée.
- Les investigations de la partie nord ont principalement permis de dégager le *praefurnium* du *tepidarium* dans sa totalité ainsi qu'une canalisation analogue à celle déjà connue au sud du *tepidarium* et qui longe le mur délimitant le couloir de service périphérique.
- A l'ouest, seule une nouvelle portion du *caldarium* a pu être documentée.
- Des investigations plus étendues ont été menées, au sud, en particulier dans le local de chauffe méridional du *tepidarium* où des traces de réaménagements successifs ont été observées: il s'agit notamment de l'installation d'un deuxième *praefurnium* servant à alimenter une salle hypocaustée nouvellement créée. Celle-ci semble faire partie du vaste programme de transformations des thermes que l'on peut situer dans la première moitié du 2e s., selon les résultats fournis par l'analyse dendrochronologique des pilotis prélevés sous certains murs contemporains de cette nouvelle pièce thermale.

L'analyse des données récoltées au cours de cette intervention permettra de préciser la chronologie et le développement architectural de l'édifice dont la construction, à l'époque flavienne, semble désormais confirmée.
Mobilier archéologique: déposé au MRA.
Prélèvements: bois pour datation dendrochronologique.
Datation: archéologique. 1er – 3e s. ap. J.-C. Dendrochronologie: 77 ap. J.-C.; dès 120 ap. J.-C. (LRD 95R/3981).
Fondation Pro Aventico-MHAVD, Ch. Chevalley et J.-P. Dal Bianco.

Avenches VD, Prochimie

CN 1185, 570 400/193 100. Altitude 437 m.
Date des fouilles: mars – septembre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 50, 1963, 73–77; 75, 1992, 209; 77, 1994, 190; 78, 1995, 212; BPA 33, 1991, 130–132; 34, 1992, 47–49; 35, 1993, 13–17; 36, 1994, 128–129; 37, 1995, à paraître.
Surveillance programmée de travaux de terrassement (extension de la zone industrielle). Réfection de canalisations (250 m de tranchées). Surface fouillée env. 800 m^2.
Habitat. Voirie.
Divers travaux liés aux ultimes aménagements prévus dans le cadre d'un vaste programme de transformation de l'entreprise Prochimie S.A. ont nécessité cette année encore plusieurs interventions ponctuelles qui ont fourni un certain nombre d'informations concernant le développement de la voirie et de l'habitat dans les faubourgs nord-est de la cité.
Les vestiges repérés dans ce secteur de la ville présentent dès l'époque tibérienne plusieurs orientations qui diffèrent parfois très sensiblement les unes des autres. Cette disparité résulte de la coexistence d'un réseau de voies de communication extérieur et d'un système de voirie urbaine orthogonal, ce dernier devenant

prépondérant au moment de l'essor que connaissent ces quartiers à la période flavienne. On assiste alors à l'extension d'un habitat de nature résidentielle qui fait suite à une occupation principalement caractérisée par des activités rurales et la présence d'ateliers artisanaux dont l'établissement remonte au milieu du 1er s. ap. J.-C.
Mobilier archéologique: déposé au MRA.
Datation: archéologique, numismatique, dendrochronologique. 1er s.–milieu 3e s. ap. J.-C.
Fondation Pro Aventico, P. Blanc.

Avenches VD, En Chaplix

CN 1185, 571 000/193 730. Altitude 450 m.
Date des fouilles: mars–juin 1995.
Références bibliographiques: réunies dans D. Castella et al., Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches-En Chaplix, 150s. Aventicum VI, CAR 62. Lausanne 1994; ASSPA 78, 1995, 212s.; BPA 37, 1995, à paraître.
Fouille de sauvetage programmée (aménagements liés à la construction de l'autoroute RN1). Surface de la fouille: env. 225 m^2.
Fours de tuiliers.
Après une interruption hivernale, l'exploration des deux fours (fig. 11) de tuiliers gallo-romains s'est achevée en juin 1995. La période de production de cette installation industrielle a pu être située entre l'époque antonine et la première moitié du 3e s. Le plus récent des deux fours frappe par ses dimensions exceptionnelles, qui le placent parmi les plus grands mis au jour au nord des Alpes. Aucune estampille n'a malheureusement été découverte.
Datation: archéologique.
F. Eschbach et D. Castella, Archéodunum SA, Gollion.

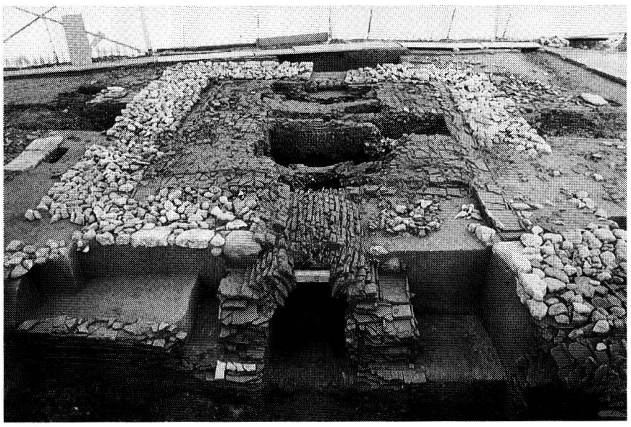


Fig. 11. Avenches VD, En Chaplix. Vue du grand four de tuilier (four II), dans l'axe de son alandier.

Archäologische Funde: zahlreiche TS (1 rätisches Stück mit einer Töpfermarke des Reginus), wenig Gebrauchskeramik, 10 Münzen des 2.–4. Jh., 1 peltenförmige Fibel, Stilusfragment, zahlreiche Bruchstücke von Glasgefässen, beinerne Haarnadeln, blaue Glasperlen, Bz-Gürtelschnalle, 1 Gemme, NZ-Keramik.
Anthropologisches Material: Frau. 50–55jährig, ca. 1.35 m gross, im Gehirn eine Gewebsverknöcherung, evtl. eines Tumores oder Blutgerinnsels, eine Zahnfehlstellung im Unterkiefer. Spätantik. (Bestimmung durch M. Lörcher)
Faunistisches Material: zahlreiche Tierknochen.
Probenentnahmen: botanische Proben.
Datierung: archäologisch, numismatisch. Ende 1.–4. Jh., 17.–19. Jh.
Liechtensteinische Landesverwaltung/Archäologie, U. Mayr.

Balzers FL, Areal Amtshaus, Parzellen 1382–1384

LK1155, 757 090/214 390. Höhe 472 m.
Datum der Grabung: Juli 1995–Februar 1996.
Bibliographie zur Fundstelle: JbHVFL 87, 1987, 172–221; 89, 1991, 182–185.226; Liechtensteiner Vaterland, 21.12.1995, 6f.; Liechtensteiner Volksblatt, 21.12.1995, 9.
Geplante Notgrabung (Umbau des Amtshauses zu einer Filialstelle der Liechtensteinischen Landesbank). Grösse der Grabung ca. 550 m^2.
Siedlung. Grab.
Direkt unter den Kellerböden des bestehenden Hauses kamen mehrere römerzeitliche Mauerzüge zum Vorschein. Sie gehören zu einem grösseren Gebäudekomplex, von dem schon Mauern anlässlich einer Notgrabung im Jahre 1986 in der Strasse nördlich des Grabungsareales angeschnitten wurden. Die dokumentierten Teile sind bis auf ein später eingefügtes Mäuerchen einphasig. Östlich einer römischen Mauer im Hausinneren lag eine weibliche Bestattung, die S-N orientiert war, ohne Hinweise auf einen speziellen Grabbau. Als Beigaben waren ein beinerner Armring mit Würfelaugenzier, eine eiserne Geschossspitze und die Bekkenknochen eines subadulten Tieres (Rind oder Pferd) vorhanden. In der untersten römischen Kulturschicht fanden sich Scherben, ein Spinnwirtel und ein Armringfragment der Alpenrheintalgruppe des 2./1. Jh. v. Chr. Im 12./13. Jh. legte sich ein mächtiger Rüfeabgang über die Fundschichten, auf dem erst wieder in der Neuzeit gesiedelt wurde. Aus dem 17.–19. Jh. konnten die Ecke eines Wohnhauses und der Grundriss eines Ökonomiegebäudes dokumentiert werden.

Bärschwil SO, Kirschgarten

LK 1066, 602 375/247 730. Höhe 490 m.
Datum der Fundmeldung: 1995.
Neue Fundstelle.
Einzelfund.
1982 kam am Kirschgartenweg 410 beim Aushub für einen 120 cm unter den Kellerboden reichenden Liftschacht eine helltonige römische Scherbe zum Vorschein. Sie lag in einem mutmasslichen Bachbett und dürfte von hangaufwärts verlagert sein.
Datierung: archäologisch.
KA SO.

Basel BS, Bäumleingasse 14 (1992/20)

LK 1047, 611 550/267 120. Höhe 266.40–268.40 m.
Datum der Grabung: Juli–Dezember 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 21, 1929 54; 22, 1930, 73; R. Fellmann, Basel in römischer Zeit. Monogr. z. Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 10 (Basel 1955) 22f.; 112ff.; Taf. 15; JbAB 1992, 12; BZ 93, 1993, 230f.; JbSGU 76, 1993, 202f.
Geplante Notgrabung (Umbauprojekt). Grösse der Grabung ca. 130 m^2.
Siedlung, Strassenkoffer, Gräberfeld, Wehrgraben.
Das Grabungsareal liegt im Vorfeld der antiken Befestigungsanlagen, südöstlich des Münsterhügels, also dem Westrand des in den vergangenen Jahrzehnten besser gefassten Vicus der frühen und mittleren Kaiserzeit. Wenige Gruben und Latrinenschächte,



Abb. 12. Bern-Engehalbinsel BE, Reichenbachwald Römerbad. Im Massstab 1:1 rekonstruierte Hypokaustanlage im Bereich des Tepidariums.

aber auch zahlreiche Relikte einer hier angesiedelten Eisenverarbeitung sind diesem Zeitabschnitt zuweisbar. Ein unmittelbar auf dem gewachsenen Kies aufliegender kurzer frührömischer Strassenabschnitt wurde erfasst. Drei noch nicht näher datierbare Brandschüttungsgräber, wohl des 2. und 3. Jh., folgen auf die kargen Spuren frührömischer Besiedlung und unterstreichen die zeitgenössische periphere Lage des Areales. Mächtige Aufschüttungen überdeckten diese Befunde; sie stellen den feldseitig ausplanierten Aushub eines neu entdeckten zweiten Wehrgrabens (Spitzgraben) dar, der dem bisher bekannten breiten Sohlgraben feldseitig vorgelagert ist und zum spätrömischen Befestigungssystem des Münsterhügels gehört. Im Mittelalter lag das Areal scheinbar offen zwischen den bebauten Nachbarparzellen; hier wurden Latrinenschächte angelegt. Die Bebauung setzte erst im Spätmittelalter ein.
Funde: Keramik, zahlreiche Fibeln und Münzen.
Anthropologisches Material: Skelettreste und Leichenbrand aus vier Gräbern.
Faunistisches Material: umfangreiches Material.
Probenentnahmen: sedimentologische und botanische Proben.
Datierung: archäologisch. Frührömisch bis Neuzeit, mit Hauptgewicht in der mittleren und späten Kaiserzeit.
ABBS, G. Helmig.

Basel BS, Leonhardsgraben 49/Heuberg 32 (1995/4)
siehe Mittelalter

Bern-Engehalbinsel BE, Reichenbachwald Römerbad

LK1166, 600 840/203 615. Höhe 531 m.
Datum der Restaurierungsarbeiten: Mai–Juli 1995; Anfang 1996.
Bibliographie zur Fundstelle: O. Tschumi, JbBHM Bern 17, 1937, 87–97; JbSGUF 77, 1994, 193; AKBE 3A, 1994, 93–95.
Geplante Sanierung. Grösse der Grabung ca. 250 m^2.
Siedlung. Vicusthermen.
Die 1992/93 begonnene Sanierung der römischen Vicusthermen auf der Engehalbinsel bei Bern wurde im Sommer 1995 fortgesetzt. Zum besseren Verständnis der Ruinen wurden in den einzelnen Räumen der Badeanlage Teilrekonstruktionen im Massstab 1:1 vorgenommen. Diese basieren auf den bei der Grabung 1992 beobachteten Befunden und beschränken sich exemplarisch auf einen Teil des Raumes (Abb. 12). Die Sanierung wurde mit der Montage der neuen Orientierungstafeln abgeschlossen.
ADB, P. J. Suter.

Brig-Glis VS, Gamsen/Waldmatte

CN1289, env. 640 250/128 200. Altitude env. 665–673 m.
Date des fouilles: 19.4.–22.11.1995.
Références bibliographiques: en dernier lieu: ASSPA 78, 1995, 213s.; Vallesia 50, 1995 (à paraître); Ph. Curdy, M. Mottet, C. Nicoud et O. Paccolat, Brig-Glis/Waldmatte, Ein seit 1500 Jahren vergessenes Dorf. Mitteilungsblatt der «Pro Historia Glis» n° 2, 1995, 4–21;
Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN9). Surface de la fouille env. 1995 m^2.
Habitat. Tombes.
La surface de fouille ouverte à l'ouest des investigations 1993/94 a permis de suivre sur une quinzaine de mètres supplémentaires les différentes terrasses de l'agglomération de Waldmatte. La chronologie des constructions est relativement complexe à cet endroit. De nombreux petits bâtiments en matériaux légers (terre et bois) ont été découverts, en particulier le long d'un canal ou drain aménagé dans la pente. Parmi les constructions, il faut signaler la présence d'un bâtiment semi-enterré (2.50 m de côté), doté de murs liés au mortier et d'un sol chaulé, dont l'accès se faisait à l'aide de 3 marches. Parallèlement à ces travaux, à l'extrémité occidentale du site, 5 nouvelles tombes à inhumation, vraisemblablement post-romaines, ont été explorées et viennent s'ajouter aux 4 autres sépultures déjà découvertes les années précédentes.
Faune: abondante.
Prélèvements: sédiments (macrorestes, palynologie, micromorphologie), bois (dendrochronologie, anthracologie).
Datation: archéologique. I^{er}–III^{e} s. ap. J.-C.
ORA VS, Gamsen, O. Paccolat.

Buchs ZH, Mauerackerstrasse, Kat.-Nrn. 1169/1170

LK 1071, 675 175/257 150. Höhe 487 m.
Datum der Grabung: Oktober 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 1986, 266; 11. Bericht Zürcher Denkmalpflege 1983–1986, 17; W. Drack, Die römische Kryptoportikus von Buchs ZH und ihre Wandmalerei. Archäologische Führer der Schweiz 7. Basel 1976.
Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: ca. 1000 m^2.
Römischer Gutshof.
Anlässlich einer Überbauung in der Mitte der Pars rustica des römischen Gutshofs von Buchs, unmittelbar westlich des Nebengebäudes H, wurde in einer ersten Etappe ein Viertel der Fläche sondiert. Beim anschliessend durchgeführten grossflächigen Humusabtrag konnten neben steinernen Wasserkanälen der südliche Teil eines hölzernen Wasserbeckens von 4 m Breite und mindestens 8 m Länge (Abb. 13) freigelegt werden. An der nördlichen Grabungsgrenze zeigte eine Schwelle, dass sich die Anlage bergwärts auf einem höheren Niveau fortsetzt.

Dank guter Bodenbedingungen hatten sich dort Holzelemente der Beckenaussteifung erhalten, wo das Becken tief in den Hang einschnitt. Dabei handelte es sich um Pfähle, Bretter an den Längsseiten und Dielen am Beckenboden. Eine erste Serie von dendrochronologischen Proben umfasste 15 Bretter und 14 Pfähle. Die zeitliche Einordnung der gemessenen Jahrringsequenz erwies sich als problematisch. Eine C14-Probe (UZ-3889, AMS-Technik/ETH-15187, Tandem-Beschleuniger) aus einem Pfahl ergab ein Alter von 215–347 n. Chr. (1 sigma-Bereich). Dieses Datum lässt sich gut mit der Datierung eines beinahe vollständig erhaltenen Tellers (Typ Ludovici Ti') verbinden. Die Ausgrabungen werden 1996 fortgeführt.
Archäologische Kleinfunde: wenig Keramik.
Proben: Holz (Eiche), Dendrochronologie (Dendrolabor BfA Zürich), C14.
Datierung: archäologisch, C14. 1 sigma 215–347 n. Chr.
KA ZH, U. Eberli.



Abb. 13. Buchs ZH, Mauerackerstrasse. Holzbecken in der Pars rustica, Blick nach Norden.

Bussy FR, Praz Natey 1

CN 1184, 559 220/186 360. Altitude 449 m.
Date des fouilles: fin juin – fin novembre 1995.
Références bibliographiques: AF, ChA 1987/1988, 25.
Sondages programmés (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 800 m^2.
Habitat. Tombe.
Une série de sondages archéologiques manuels de grandes dimensions (9×4 m) a été effectuée sur la commune de Bussy au lieu-dit Praz Natey, dans le cadre des travaux autoroutiers, où des prospections de surface avaient permis de localiser des fragments architecturaux en calcaire blanc. Organisés sur deux lignes perpendiculaires qui recoupent la petite butte aujourd'hui presque entièrement arasée, ils ont permis, outre l'étude de la stratigraphie du site, de découvrir différents vestiges. Parmi les structures fouillées, nous avons reconnu un four à chaux, à côté duquel se trouvait une inhumation d'enfant; probablement un petit tronçon d'un chemin de campagne (traces d'ornières); un puits en pierres sèches (tuiles à rebord dans le remplissage) et une habitation concrétisée sur le terrain par des alignements de blocs et de fragments de tuiles, ainsi que par trois rangées de trous de poteaux parallèles, dont l'orientation générale suit un axe E/NE; à l'intérieur se trouvaient un foyer sur tuiles et un mortier écrasé in situ. Pour mieux comprendre cette occupation, une investigation plus ample, basée sur l'ouverture des secteurs entourant les vestiges, est prévue.
Matériel anthropologique: 1 squelette d'enfant.
Faune: quelques ossements d'animaux.
Prélèvements: chaux.
Datation: archéologique. 1er–3^{e} s. ap. J.-C.
SAFR, C. Agustoni et M. Bouyer.

Cham ZG, Städtli

LK 1131, 677 900/226 100. Höhe 420 m.
Datum: August 1995.
Sondierung (Bauprojekt).
Neue Fundstelle.
Wegen einer geplanten Überbauung nahm die Kantonsarchäologie auf dem betroffenen Gelände nahe am Zugersee eine maschinelle Sondierung vor. In verschiedenen Sondierschnitten fand sich prähistorische und römische Keramik.
Datierung: archäologisch.
KA ZG, St. Hochuli et J. Weiss.

Châtillon et Font FR, La Vuardaz

CN 1184, 553 615/187 400. Altitude 500 m.
Date des fouilles: septembre – octobre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 195s.; AF, ChA 1993 (1995), 15–18.
Campagne de sondages programmée (travaux d'amélioration foncière). Zone sondée env. 12 000 m^2.
Habitat.
Des travaux d'amélioration foncière sur le territoire communal de Châtillon et Font sont à l'origine de la localisation de plusieurs constructions se rattachant à la pars rustica de la villa connue depuis le siècle passé. De très grande taille, l'établissement est disposé sur plusieurs terrasses en bordure du lac de Neuchâtel. Une campagne de sondages exploratoires portant sur une surface de plus de 12 000 m^2 a permis de connaître l'organisation d'une partie de la villa: outre la découverte d'un réseau de chemins, on y a relevé notamment la présence d'un bâtiment maçonné couvrant une surface d'env. 22×14 m, de plusieurs fossés, d'un drain(?) ainsi que de zones de déblais.
Datation: archéologique. La Tène – 3^{e} s. ap. J.-C.
SAFR, P.-A. Vauthey.

Dällikon ZH, In Bächlere 9, Strohhof

LK 1071, 675 460/254 520, Höhe 453.50 m.
Datum der Grabung: 8.–12.5.1995.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 700 m^2.
Römischer Gutshof?
Im Zusammenhang mit dem Neubau einer Scheune und einer Jauchegrube wurde das Gelände südöstlich der Siedlung Strohhof grossflächig abhumusiert. Dabei kamen neben Balkengräben und Pfostenlöchern eines abgegangenen, neuzeitlichen Gebäudes – möglicherweise eines Vorgängers des heutigen Stalls – ein Nord-Süd verlaufendes 60 cm breites Mauerfundament zum Vorschein. Dieses konnte auf einer Länge von 35 m beobachtet wer-



Abb. 14. Dällikon ZH. Rebweg 22. Römischer Gutshof Mühlerain/Chneblezen. Blick nach Westen auf die Reste der Portikus. Im Vordergrund in der Mitte das schmale Fundament mit rechts davon der Traufgraben und links davon der Balkengraben für den vermuteten Bretterboden. Darüber links und im Hintergrund der Versturz der Portikusrückwand.

den und dürfte aufgrund der spärlichen Beifunde in die römische Zeit zu datieren sein. Es könnte sich dabei um einen Teil einer Mauer des römischen Gutshofes von Dällikon-Chneblezen handeln (Dällikon ZH, Rebweg 22). Da sich das Fundament jedoch in einer Distanz von ca. 150 m von der aufgrund der heute bekannten Gebäude angenommenen Mittelachse des Gutshofes befindet, ist eine Interpretation als Umfassungsmauer eher fraglich, wenn sich der Gutshof nicht als queraxiale Anlage entpuppen sollte. Vielmehr ist eine Deutung als Teil eines ummauerten Annex-Hofes (Weide- oder Ackerbauland?) zu erwägen. Einen derartigen Anbau im Grundriss wies der römische Gutshof in Neftenbach auf.
Aus jüngerer Zeit stammen neben den erwähnten Gebäudespuren auch einige Kadavergruben.
Archäologische Kleinfunde: wenig Keramik.
Osteologisches Material: Tierskelette (neuzeitlich).
Datierung: archäologisch. 1.–2. Jh. n. Chr.; Neuzeit.
KA ZH, B. Hedinger.

Dällikon ZH, Rebweg 22

LK 1071, 675 280/254 500, Höhe 460 m.
Datum der Grabung: 10.–24.5.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: Archäologie im Kt. Zürich 1987–1992 (1994) 13f.
Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 380 m^2.
Römischer Gutshof.
Nördlich der bekannten Ruinen des Gutshofes Mühlerain/Chneblezen kamen beim Abhumusieren einer Parzelle ausserhalb der archäologischen Zone Mauerreste zum Vorschein. Sie wurden von einem Mitarbeiter der Kantonsarchäologie bei einer Geländebegehung zufällig entdeckt und in der Folge summarisch dokumentiert. Ein Ost-West verlaufendes 70 cm breites Fundament schloss die Konstruktion hangabwärts, d. h. nach Norden, ab. Südlich davon bildeten drei schmale Mauern ein rechteckiges Geviert mit einer dezentrierten Unterteilung, aus welchen zwei kleine Höfe von ca. 7.5×7.5 m, bzw. 7.5×mind. 8.5 m rekonstruiert werden können. Von den knapp 25 cm breiten, teilweise gemörtelten Fundamenten waren drei Lagen erhalten. Sie dürften höchstens Stützen und ein leichtes Dach getragen haben. Unmittelbar neben den Mäuerchen, innerhalb des Gevierts, wurden Traufgräben festgestellt. Für eine Interpretation als umlaufende Portikus spricht die in Sturzlage und im Verband gefundene gemörtelte mindestens 35 cm dicke Mauer, die horizontal auf dem schmalen Fundament lag (Abb. 14). Die Mauer dürfte die bergseitige, d. h. südliche, Rückwand der Portikus gebildet haben. Im Mauerversturz wurden behauene und gefaste Tuffsteine gefunden, die auf Fenster- oder Türöffnungen hinweisen. Im Fundamentgraben zeichnete sich neben den steinernen Fundamenten eine dunkle Verfüllung des Grabens ab. Diese zeugt von vergangenen Holzbalken, die wohl als Unterzüge eines Bretterbodens in der Portikus dienten.
Archäologische Kleinfunde: wenig Keramik, behauene Tuffsteine, Mühlestein.
Datierung: archäologisch, 1.–3. Jh. n. Chr.
KA ZH, B. Hedinger.

Damvant JU, Sous Les Breuches

CN1084, 558 400/246 750. Altitude 610 m.
Date de la (re)découverte: 10.5.1995.
Références bibliographiques: H. Joliat, Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 46, 1942, 153.
Habitat.
Lors d'un vol d'observation, J.-F. Nussbaumer, professeur à Porrentruy, repérait dans un champ de jeunes céréales, la présence de murs dans le sous-sol. Deux autres vols, plus tard dans la saison, confirmaient ces structures et une prospection au sol a livré des fragments d'une cruche en pâte claire et de tuiles gallo-romaines. Le plan de l'habitat reste très incomplet et difficile à lire; il s'étend sur plusieurs parcelles. On relève au moins deux structures contigües, deux pièces, à plan presque carré de plusieurs mètres de côté. On serait donc là en présence de la villa gallo-romaine citée déjà par A. Quiquerez qui mentionne en 1864 des fouilles de L. Jolissaint en 1842. L'emplacement précis avait été perdu depuis lors.
Datation: archéologique. Epoque gallo-romaine.
OPH-SAR JU, F. Schifferdecker.

Ecublens FR, Grangery

CN 1224, 551 800/162 650. Altitude 587 m.
Date des fouilles: 22.–24.11.1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (construction d'un collecteur). Surface de la fouille env. 250 m^2.
Habitat.
Une intervention sommaire sur le tracé d'un collecteur d'eaux en cours de construction a révélé la frange septentrionale d'un bâtiment maçonné en bordure de la route reliant Ecublens à Villangeaux. Flanquée d'une annexe à l'est, la construction s'étendait sur plus de 35 m. Plusieurs fossés ont été repérés à la périphérie du bâtiment.
Datation: archéologique, 1^{er}–3^{e} s. ap. J.-C.
SAFR, P.-A. Vauthey.

Elgg ZH, Obergasse
siehe Mittelalter

Eschenz TG, Espigraben

LK 1033, 707 760/278 750. Höhe 398 bis 400 m.
Datum der Grabung: Juli–August 1995.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Aushubüberwachung). Grösse der Grabung ca. 550 m^2.
Siedlung.
Bereits 1991 führte das Amt auf dem zur Überbauung vorgesehenen Areal Sondierungen durch, ohne damals auf Kulturschichten und Siedlungsstrukturen zu stossen. Im Randbereich dieser Sondierungen wurden 1995 bei Aushubarbeiten überraschend Kulturschichten angeschnitten. Konstruktive Befunde fehlen dagegen. Da das Gebiet ausserhalb des bekannten Vicus liegt, ist der Sachverhalt noch nicht zu deuten, umso mehr, als neben Funden aus der frühen Kaiserzeit auch Material des 3. und 4. Jh. vorliegt. Kommende Bauvorhaben werden zweifelsohne weitere Aufschlüsse liefern.
Während der Untersuchungsarbeiten hat, anfänglich ohne Wissen des Amtes, ein uns bekannter Metalldetektorgänger das Aushubmaterial und das nähere Umfeld nach Münzen abgesucht. Dabei sind über 120 Münzen des 3. und 4. Jh. geborgen worden. Die ausserordentlich grosse Münzdichte lässt vermuten, dass es sich um einen verschleppten Schatzfund handelt.
Archäologische Kleinfunde: Münzen, Zwiebelkopffibel, Bronzearmreif, Ringe, Bleistempel, zahlreiche Blei-, Bronze- und Eisenobjekte sowie Keramik.
Probenentnahmen: Holzartenbestimmung und Dendro.
Datierung: archäologisch. 1.–4. Jh. n. Chr.
Amt für Archäologie TG.

Eschenz TG, In Höfen/Helfenberg

LK 1032, 707 275/278 830. Höhe 406 m.
Datum der Grabung: Juli–August 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: K. Keller und H. Reinerth (1925), Urgeschichte des Thurgaus, 240.269.
Sondierung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung 56 m^2.
Siedlung.
Ein in Nord- Südrichtung angelegter Sondiergraben sollte Aufschluss über die Ausdehnung der römischen Schichten nach Süden geben. Die Kulturschicht wies im nördlichen Teil des Sondierschnittes noch eine Mächtigkeit von bis zu 0.80 m auf und keilte im südlichen Teil, gegen die heutige Staatsstrasse hin, aus; sie enthielt keinerlei konstruktiven Elemente. Lediglich eine aus Bollensteinen errichtete Drainage wurde festgestellt. Eine Zweiteilung der Kulturschicht ist wahrscheinlich. Im Nordteil der Parzelle wird das Schichtpaket von einem alten Lauf des heutigen Auerbachs gestört.
In unmittelbarer Nähe der Fundstelle wurde im Jahre 1829 die bekannte frühmittelalterliche Doppelbestattung, versehen mit reichen Beigaben, aufgedeckt. Flächensondierungen ergaben keine Hinweise auf weitere Gräber.
Funde: Gebrauchskeramik, wenig TS, Baukeramik.
Proben: Holzartenbestimmung.
Datierung: archäologisch. 1. und 2. Jh. n. Chr.
Amt für Archäologie TG.

Font FR, Le Péchau 3
voir Age du Bronze

Font FR, Le Péchau 4
voir Premier Age du Fer

Frasses FR, En Bochat
voir Age du Bronze

Frasses FR, Les Champs Montants 1 et 2
voir Age du Bronze

Frasses FR, Praz au Doux
voir Premier Age du Fer

Frick AG, Mitteldorf (Fic.95.1)

LK 1069, 644 050/261 890. Höhe 350 m.
Datum der Grabung: 15.3.–4.4.1995.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Überbauung im alten Ortskern). Grösse der Grabung ca. 120 m^2.
Siedlung.
Nach dem Abtrag der neuzeitlichen Schichten zeichneten sich im anstehenden Kalkmergel insgesamt acht ovale Gruben ab. Fünf von ihnen enthielten Fundmaterial des 15.–19. Jh. Bei den drei restlichen handelte es sich um trichterförmige, römische Fäkaliengruben. Im Randbereich wiesen sie z.T. stark lehmhaltige Abdichtungsschichten auf. Die Verfüllungen liessen sich in bis zu zehn Schichten unterteilen, die hauptsächlich aus organischem Material mit grossen Anteilen von Asche und Holzkohle bestanden. Das Fundmaterial stammt aus der Mitte des 1. Jh. Passscherben aus den oberen und unteren Bereichen der Gruben lassen auf eine schnelle Verfüllung schliessen. Mit den Entdekkungen des Jahres 1995 wurde die bisher westlichste Ausdehnung der römischen Siedlung von Frick gefasst.
Probenentnahmen: botanische Makroreste.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Genève GE, Boulevard Helvétique (angle rue St-Victor)

CN1301, 500 755/117 260. Altitude 392 m.
Date des fouilles: 1995.
Références bibliographiques: L. Blondel, Genava n.s. 9, 1961, 22s.
Fouille de sauvetage programmée (travaux de génie). Tranchée de 50 m environ.
Inscription.
La pose de câbles électriques dans le trottoir, côté sud du boulevard, a mis au jour les fondations d'un segment de la contregarde du bastion du Pin. Une inscription fragmentaire, sciée par un ouvrier de l'entreprise exécutant les travaux est apparue lors de la démolition de la maçonnerie. Elle révèle les lettres ERCV, probablement une dédicace à Mercure. Les caractères font 10 cm de hauteur. Bloc déposé au Service cantonal d'archéologie en 1994, dimensions après sciage: 40/20/8 cm.
Datation: archéologique.
SAC GE, G. Zoller.

Genève GE, Cathédrale Saint-Pierre, Cour nord

CN1301, 500 410/117 430. Altitude 400 m.
Date des fouilles: janvier à décembre 1995.
Références bibliographiques: Genava, n.s. 42, 1994, 32–34.
Fouille programmée (projet de recherches). Surface de la fouille env. 160 m^2.
Habitat. Tombe. Ruelle.
Les travaux archéologiques de la Cathédrale St-Pierre se sont poursuivis aux environs du monument. Une petite place, proche du cloître, a ainsi été entièrement fouillée. Des vestiges du cloître roman et des constructions carolingiennes recouvraient des murs appartenant à un ensemble d'annexes du groupe épiscopal paléochrétien. Une route du Haut Empire et les murs de bâtiment qui la bordaient ont également été dégagés.
Mobilier archéologique: entre outres, dépôt probablement votif. Environ 180 monnaies fin 4^e–5^e s.
Matériel anthropologique: 1 squelette (t. 821).
Prélèvements: C14 et dendrochronologie.
Datation: archéologique.
SAC GE, A. Peillex.

Genève GE, Parc de La Grange

CN1301, 502 050/117 870. Altitude 397–400 m.
Date des fouilles: 19.4.–23.12.1995.
Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 197; Ch. Bonnet, Genava, n.s. 42, 1994, 41–45; L. Blondel, IAS, n.s. 24, 1922, 72–88; D. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève, Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève IX. Genève 1981.
Fouille de sauvetage programmée (suite de investigations). Surface de la fouille env. 5000 m^2.
Villa.
L'exploration en 1991 et 1993 de l'angle nord-ouest de la *pars rustica* du vaste domaine gallo-romain du Parc de La Grange avait permis de mesurer l'ampleur de cet établissement, découvert en 1883, et de mettre en évidence plusieurs bâtiments du haut Moyen Age. L'aménagement d'une nouvelle roseraie nécessite depuis le printemps 1995 la fouille de son aire résidentielle (*pars urbana*), déjà partiellement dégagée entre 1918 et 1920. Les travaux en cours ont révélé la présence sous jacente d'un établissement de la fin du 2^e s. ou de la 1ère moitié du 1er s. av. J.-C.; cette découverte permet, pour la première fois en Suisse, d'observer l'évolution d'un domaine entre l'époque gauloise et la période gallo-romaine.
Établis sur une terrasse dominant la berge du Léman, les édifices successifs ont été protégés des sources voisines par un réseau de drains d'une densité hors du commun; le début de la mise en place de ce réseau remonte au 2^e s. av. J.-C. L'habitat celtique contemporain est établi au voisinage d'un fossé dont les bords sont renforcés de planches calées par des pieux. Seuls quelques négatifs de piquets témoignent de la présence d'édifices; leur démolition a livré de nombreux fragments de torchis calciné. Un abondant mobilier céramique, deux fibules et un bracelet de verre datent cette occupation entre la 2^e moitié du 2^e et la 1ère moitié du 1er s. av. J.-C.
Une habitation au sol en gravier et aux parois fondées sur sablière basse est établie vraisemblablement vers le milieu du 1er s. av. J.-C. Abandonnée dans le courant des deux décennies du 1er s. av. J.-C., elle est remplacée par plusieurs bâtiments de grande dimension dont les sablières reposent sur des dalles de fondation. Vers le milieu du 1er s. ap. J.-C., un bâtiment comportant des solins maçonnés est édifié. Il sera démoli au début du 2^e s. pour permettre la construction de la *pars urbana* du domaine; l'ensemble des édifices formait alors un vaste rectangle clôturé de 400 m de longueur par au moins 200 m de largeur, implanté sur un terrain en pente douce aboutissant au rivage. Axé sur un péristyle encadré par deux ailes, le plan de la résidence est partiellement connu depuis 1920. Maintes fois transformé jusqu'au 4^e s. de notre ère au moins, ce bâtiment est aujourd'hui en cours d'étude; son dégagement complet et l'analyse de ses abords sur près de 5000 m^2 se poursuivront jusqu'au printemps 1997.
Faune: abondante.
Prélèvements: C14, palynologie et sédimentologie (LRD).
Datation: archéologique (céramique, monnaies, fibules). LTD1 et époque romaine.
SAC GE, M.-A. Haldimann, G. Zoller et D. Burnand.

Genève GE, rue de l'Hôtel-de-Ville/rue H.-Fazy

CN 1301, 500 280/117 450. Altitude 400 m.
Date des fouilles: janvier–juillet 1994 et septembre–novembre 1995.
Références bibliographiques: L. Blondel, BHG IV, 1920, 341–353; Ch. Bonnet, Genava 38, 1990, 11–13; 42, 1994, 35–37; ASSPA 77, 1994, 197.
Fouille de sauvetage (chantier Télécom). Tranchée d'environ 100 m de long.
Habitat. Rue. Dépôt.
Dans la rue de l'Hôtel-de-Ville, la suite du gros chantier de renouvellement des câbles pour l'électricité et les télécommunications, des conduites d'eau et de gaz, ont permis de dégager à nouveau différentes strates de la voie gallo-romaine jusqu'à l'angle de la rue H.-Fazy. Une construction en argile, probablement de forme quadrangulaire, est installlée en contrebas de cette route. Large d'environ 20 cm et conservée en élévation sur 80 cm, elle cerne une série de poteaux de bois. Elle est comblée à la fin du 3^e s. ou au début du 4^e s.
De nombreux éléments des parcellaires du 4^e s. au 8^e s. ont été également mis au jour, dont l'angle d'un bâtiment romain entre la Grand-Rue et la rue du Puit St-Pierre. A l'intersection des deux autres rues, en plus des maçonneries du 1er s., dégagées pour certaines avec leurs parois peintes, l'ensemble des 5^e–6^e s., fouillé en 1990, est retrouvé sous le trottoir jusque dans la rue H.-Fazy. A signaler: dépôt de 500 monnaies du 5^e s. et 30 monnaies surtout romaines; bloc romain avec comme légende «M. VERATIVS/ MERCATORIS/BASSVS/MERCVRIO».
Parallèle à cette rue, un mur d'un mètre d'épaisseur, appareillé de gros moellons, est repéré sur 14 m de longueur. L. Blondel, en 1919, l'avait observé en partie et l'avait interprété comme étant les fondations des habitations médiévales antérieures à l'actuel Hôtel-de-Ville du 17^e s. En fait, ce sont les fondements d'une puissante construction datée probablement du 11^e s., située au nord-ouest de l'antique voirie (cardo). Elle est remplacée par l'actuelle rue H.-Fazy, élargie d'environ 6 m, après le 15^e s.
Quatre bases de piliers sont dégagés, ils doivent certainement correspondre à la halle du 15^e s., reconstruite au 17^e s. (actuellement les Archives d'Etat). Ont également été repérées les fondations de la fontaine visible sur toutes les aquarelles au devant de l'Hôtel-de-Ville. Elle a été déplacée à la place du Port en 1854.
Dépôt: 500 monnaies du 5^e s. sur 15 m^2, et 30 monnaies surtout romaines.
Faune: abondante.
Prélèvements: bassin monolithe en grès, romain.
Datation: archéologique. La Tène, romain, 8^e, 11^e, 14^e et 15^e s.
SAC GE, G. Zoller.

Genève GE, Temple de Saint-Gervais
voir Moyen Age

Gorduno TI, chiesa dei SS. Carpoforo e Maurizio
vedi Medioevo

Himmelried SO, Alte Nagelschmitte

LK 1087, 611 940/252 350. Höhe 660 m.
Datum der Fundmeldung: Januar 1995.
Neue Fundstelle.
Bibliographie zum Fundobjekt: Bulletin IFS 2, 1995, 12.
Einzelfund.
K. Pflugi fand 1982 im Zwischenboden des ersten Obergeschosses der ehemaligen Nagelschmitte und späteren Armenhauses eine römische Münze: Rom, Dupondius oder As, 164–169. Vs (LVCILLA AVGVSTA), drapierte Büste der Lucilla n.r.; Rs. (VE NVS), Venus n.l., in r. Hand Apfel, hebt mit l. Hand das Gewand über der Schulter; S-C. RIC III, S. 354, Nr. 1768. AE 8,37g, 24,8–22,5g, 180, A 4/4, K 2/2. Inv. Nr. 57/18/1, SFI-Code 2618–18.1: 1. (Bestimmung S. Frey-Kupper).
Datierung: archäologisch.
KA SO.

Hindelbank BE, Lindenrain

LK1147, 607 100/210 610. Höhe 520 m.
Datum der Grabung: September/Oktober 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: A. Jahn, Der Kanton Bern, 413. Bern 1850 (Nachdruck 1967).
Ungeplante Notgrabung (Trassee Bahn 2000; Abschnitt N1-Verlegung bei Hindelbank). Grösse der Grabung ca. 150 m^2.
Siedlung. Spitzgraben.
In seinem Werk über die «helvetischen und römischen Alterthümer» des Kantons Bern erwähnte A. Jahn (1850) «zwischen Hindelbank und Münchringen», in den «Lindachen=Feldern», «eine bedeutende römische Niederlassung» («Mauerwerk im Boden» und «Goldmünze von der Grösse eines Medaillons, die aber sogleich verschachert wurde»), die aber bisher nicht genauer lokalisiert werden konnten. Die – vorgängig erster Baumassnahmen für die Bahn 2000 im Kanton Bern vorgenommenen – Sondierungen im Bereich der geplanten N1-Verlegung bei Hindelbank schafften nun erste Klarheiten.
Am östlichen Abhang des Lindenrain wurden römische Strukturen angeschnitten. In der anschliessenden Rettungsgrabung konnte folgende Befunde festgestellt werden. Die dünne Fundschicht unter dem Humus enthält Funde des 1./2. Jh. n. Chr. (Keramik, Ziegel). Die Verfüllung des etwa Südwest-Nordost-verlaufenden, etwa 120 cm tiefen Spitzgrabens (Abb. 15) enthielt hingegen – schlecht erhaltene – Keramik des 1. Hälfte des 1. Jh. n. Chr. (z. B. Arretina, keine Ziegel). Die kleine Grabungsfläche erlaubt (noch) keine abschliessende Interpretation der Befunde.
Datierung: archäologisch.
ADB, P. J. Suter.

Hünenberg ZG, Zythusmatt

LK 1131, 676 500/225 350. Höhe 420 m.
Datum: Juni 1995.
Prospektion.
Alte Fundstelle.

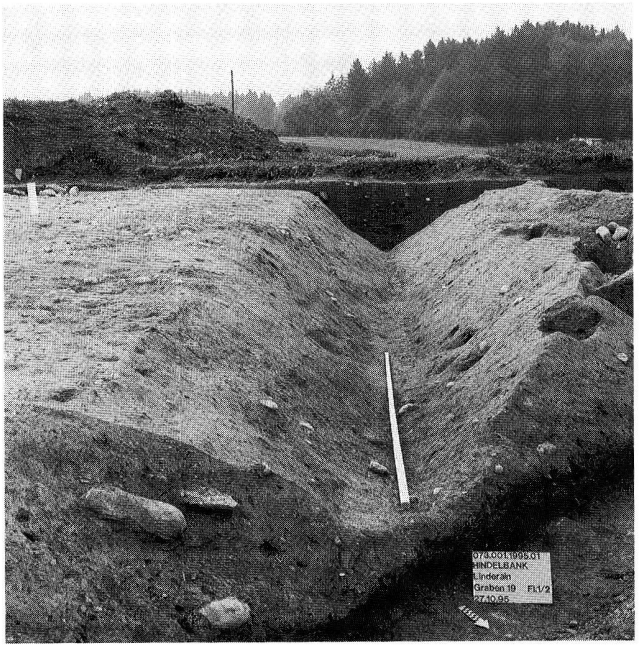


Abb. 15. Hindelbank BE, Lindenrain. Südwest-Nordost-verlaufender Spitzgraben, der mit Funden der 1. Hälfte des 1. Jh. n. Chr. verfüllt war. Blick Richtung Südwesten.

Im Rahmen einer Aushubüberwachung wurden die Fragmente einer TS-Reliefschüssel und einer Amphore sowie zwei Silexabschläge sichergestellt.
Datierung: archäologisch.
KA ZG, St. Hochuli und J. Weiss.

Kaiseraugst AG, Dorfstrasse, Jakobli-Haus (KA 1995.02)

LK 1068, 621 370/265 575. Höhe 267 m.
Datum der Grabung: 1. Etappe: 1994; 2. Etappe: März–Oktober 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: D. Liebel, JbAK 16, 1995, 105–113; U. Müller, JbAK 16, 1995, 65–78.
Geplante Notgrabung (Bauprojekt Erweiterung der Gemeindeverwaltung). Grösse der Grabung ca. 450 m^2.
Siedlung.
Süd-Anschluss an die Rheinthermengrabung (1974.12/1975.02); Ost-Anschluss an die Grabung Gemeindekanzlei (1968.02). In den bis 1.20 m tiefen humosen Deckschichten findet sich auch in der Etappe 1995 neuzeitliche, mittelalterliche, frühmittelalterliche und spätantike Keramik. Auch reichen weitere einzelne relativ kleine Grubenhäuser (ungebrannte Tongewichte, Spinnwirtel, Webkamm) bis in die römischen Strukturen hinab. Die südlichen Anschlussbauten an die Rheinthermen weisen mehrere (mindestens drei Stein-) Bauperioden auf. Sodbrunnen. Vereinzelt sind Funde von früh- und mittelkaiserzeitlicher Keramik. Östlich der bereits 1994 ergrabenen Strukturen konnte ein Verbindungskorridor von der W-O-Achse des CASTRUM RAURACENSE (sog. Constantius II-Strasse) in den Innenhof der Rheinthermen freigelegt werden. Westlich der Bauten, die an die Thermen anschliessen führt ein spätrömischer Abwasserkanal wohl von der Constantius II-Strasse rheinwärts. Als Deckplatte war u. a. ein römischer Grabstein verwendet worden.

Auswahl an Kleinfunden: Münzen (v.a. spätrömische; ca. 300 Stück); Bronze: einige Fibeln, zwei Armreife, ein Gefässfragment, vier Glöckchen, drei Nähnadeln, zwei Ohrlöffelchen, eine Pinzette, ein Reitersporn; Eisen: drei Deuchelringe, zwei Schlüssel, Beschläg; Blei: ein Lot, Gusszapfen, Gusskopf; Knochenartefakte: über 40 Spielsteine, über 30 Nadeln/Haarnadeln, Knopf; Architekturstücke: Kapitellfragment, Säulentrommel, Türschwellen, Mühlsteinfragmente; Baukeramik: Ofenkeramik (Napfkacheln, Tellerkacheln), einzelne Ziegelstempel (Legio I Martia).
Anthropologisches Material: Schädel und Unterkiefer.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Probenentnahmen: Erdproben aus der Abwasserkanalfüllung (botanische Makroresten).
Datierung: archäologisch. Mittelkaiserzeitlich bis Neuzeit.
Ausgrabungen Kaiseraugst, U. Müller.

Kaiseraugst AG, Pfaffenacher/Hirsrütiweg, Sondierung Rotzinger AG (KA 1995.13)

LK 1068, 622 940/265 535. Höhe 295 m.
Datum der Grabung: 8.–15.12.1995.
Alte Fundstelle. Sondierschnitt AEW, Hirtsrütiweg: 1985.07
Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 9, 1988, 217–226. G. Lassau, JbAK 16, 1995, 79–90, bes. 81ff.
Geplanter Sondierschnitt. Ca. 40 Laufmeter Baggerschnitt.
Strasse.
Östlichster gefasster Punkt der römischen Überlandstrasse. Vermutlich Reste dreier römischer Strassenkofferungen. Die unterste ist beinahe vollständig erhalten. Nördlich der Strasse gibt es Reste des zum obersten römischen Koffer gehörenden Grabens. Keine Funde.
Datierung: archäologisch.
Ausgrabungen Kaiseraugst, R. Glauser.

Kaiseraugst AG, Wurmisweg/Hirsrütiweg, Hoffmann-La Roche AG (KA 1995.12)

LK 1068, 622 777/265 370. Höhe 295 m.
Datum der Grabung: 16./17.10.1995.
Alte Fundstelle. Sondierschnitt AEW, Hirtsrütiweg: 1985.07.
Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 9, 1988, 217–226; G. Lassau, JbAK 16, 1995, 79–90, bes. 81ff.
Geplanter Sondierschnitt. Ca. 28 Laufmeter Baggerschnitt.
Römische Überlandstrasse.
Da die Grundeigentümerin beabsichtigte, die unter dem aufgehobenen Feldweg liegende römische Überlandstrassse mit einer Pappelallee zu kennzeichnen, wurde ein weiterer Sondierschnitt durch das Trassée gezogen. s. auch Kaiseraugst AG-Pfaffenacher. Keine Funde.
Datierung: archäologisch.
Ausgrabungen Kaiseraugst, R. Glauser.

Krauchthal BE, Thorberg
siehe Mittelalter

Lausanne VD, av. de Rhodanie
voir Age du Bronze

Liestal BL, oberer Burghaldenweg

LK 1068, 621 960/260 240. Höhe 318 m.
Datum der Grabung: September 1995.
Ungeplante Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 100 m^2.
Bekannte Fundstelle.
Wasserleitung.
Einmal mehr wurde beim Bau eines Einfamilienhauses die römische Wasserleitung angeschnitten. Sie konnte auf einer Länge von 24 m verfolgt und dokumentiert werden. Ihr Erhaltungszustand war im Vergleich zum weiter östlich anschliessenden Teilstück eher dürftig.
Datierung: archäologisch. Römisch.
Archäologie und Kantonsmuseum Baselland, J. Tauber.

Locarno TI, Solduno, necropoli
vedi Seconda Età del Ferro

Lully FR, Champ de la Faye
voir Age du Bronze

Lully FR, En la Fin de la Faye

CN 1184, 555 740/187 045. Altitude 480 m.
Date des fouilles: janvier–début mai 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 217 (avec bibliographie précédente); AF, ChA 1995 (1996), 75.
Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 400 m^2.
Tombes.
La suite des fouilles de la petite nécropole romaine nous a permis de fixer le nombre de sépultures à 36, réparties sur une surface orientée grosso modo E/NE, d'une trentaine de mètres de long et d'environ 15 m de large. A l'intérieur de l'ensemble, nous avons reconnu trois inhumations dont une d'adulte (déjà mentionnée dans le dernier Annuaire) et deux d'enfants en bas âge; toutes les trois comportaient un cercueil en bois de forme rectangulaire, dont subsistaient encore les clous d'assemblage ainsi que la trace des planches, parfois très nette. Aucun reste de squelette, en revanche, n'était visible dans les inhumations d'enfants. Quant aux autres sépultures, il s'agit d'incinérations qui présentent différents rituels de déposition dans le sol: une étude préliminaire des exemples les plus significatifs est en cours.
Mobilier archéologique: céramique, fer, bronze (monnaies et fibules), verre.
Prélèvements: anthropologiques, sédimentologiques, anthracologiques, pétrologiques.
Datation: archéologique. 1er–3^{e} s. ap. J.-C.
SAFR, C. Agustoni et M. Bouyer.

Lully FR, Grand Rillet

CN 1184, 555 200/186 590. Altitude env. 479 m.
Date de la découverte: mai 1995.
Site nouveau.
Surveillance de travaux, intervention de sauvetage. (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 12 m^2.
Indéterminé.
Lors de la surveillance des travaux d'aménagement du ruisseau du Grand Rillet, un des affluents de l'Arignon, nous avons découvert une concentration de galets ayant pratiquement tous, à des

degrés divers, subi l'action du feu (modification de l'état de surface, éclatement). Fortement perturbée et partiellement endommagée par le passage répété des machines de chantier, cette structure n'a pu faire l'objet que d'une intervention superficielle et limitée. Elle se trouvait à 0.70 m sous la surface dans des limons sableux de débordement. Une dizaine de fragments de céramique romaine étaient directement associés aux galets qui pourraient être les vestiges d'une structure de combustion. La distance importante (env. 180 m) qui la sépare des aménagements de l'époque romaine de Lully «Champ de la Faye» ne permet pas d'établir de relations directes entre les deux ensembles.
Prélèvements: charbons de bois pour datations, céramiques et galets éclatés.
Datation: archéologique. Epoque romaine.
SAFR, M. Mauvilly et U. Messerli.

Marly FR, Les Rapettes

CN 1205, 579 380/180 370. Altitude 674 m.
Date des fouilles: juillet–août 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 68, 1985, 251; AS 9, 1986, 1, 20s.; AF, ChA 1985 (1988), 34–57; 1995 (à paraître).
Fouille programmée (site protégé). Surface de la fouille env. 150 m^2.
Villa romaine.
Dans le cadre de la révision du plan d'aménagement local de la commune, l'extension orientale de la villa romaine a été recherchée par le biais de sondages en vue de préciser les limites de la zone de protection. D'emblée, un large portique a pu être reconnu à l'arrière du bâtiment résidentiel qui est recouvert aujourd'hui par un massif forestier. Le mur oriental de façade, revêtu d'un enduit extérieur rouge bordeaux, conservait une ouverture face à une salle dont l'épaisse couche d'incendie scellait un sol de terrazzo. A l'instar des fouilles antérieures, l'analyse des structures démontre qu'une phase d'occupation est intervenue suite à la destruction du bâtiment (trou de poteau, fosse et récupération de murs).
Hors du bâtiment, les recherches ont révélé le lit d'une rivière de 5 m de large qui contournait le versant occidental du plateau de Pfaffenwil. Observé en coupe sur plus de 25 m, cet ancien affluent de la Gérine présentait de nombreux dépôts sableux stériles et était comblé par un épais remblai de limon constituant le sol extérieur de la villa romaine. Quelques trous de poteaux et un empierrement de 3 m de large subsistaient par ailleurs en surface du niveau de circulation antique.
Au nord du site, un sondage exploratoire a permis de reconnaître le bord septentrional de la terrasse naturelle du site qui se manifeste en stratigraphie par une brusque déclivité des niveaux situés peu en amont du complexe thermal.
Au terme d'une intervention très fructueuse, l'extension orientale de la villa romaine et les limites de la zone de protection s'inscrivent dès lors clairement sur les plans d'affectation de la commune. Outre l'objectif principal des recherches, les découvertes apportent un regard nouveau sur la topographie du site. Bien que le comblement du cours d'eau demeure encore inexpliqué (assèchement ou déplacement naturel ou alors détournement vers le nord en vue d'alimenter le complexe thermal?), cette transformation du paysage montre l'ampleur des travaux mis en oeuvre durant l'Antiquité. Le bilan de cette intervention offre ainsi de nouvelles perspectives pour les investigations futures qui pourraient aboutir à la mise au jour exhaustive des aménagements extérieurs à l'édifice.
Datation: archéologique, I^{er} s.–fin III^{e} s. ap.J.-C.
SAFR, F. Saby.

Martigny VS, Coin de la Ville

CN 1325, env. 571 807/105 425. Altitude env. 472 m.
Date des fouilles: 3.4.–27.6.1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (reconstruction complète d'un immeuble). Surface de la fouille env. 70 m^2.
Temple indigène.
A l'extérieur du tissu urbain de la ville antique, à env. 150 m au nord de la basilique du forum et à env. 100 m au sud de l'église paroissiale qui abrite les vestiges de la cathédrale paléochrétienne, une petite fouille d'urgence a révélé la présence d'un nouveau temple de type gallo-romain, à plan centré qui, en façade, était large d'env. 12.80 m et qui devait être profond au moins d'autant. Un sondage a montré que la cella, d'env. 8 m de côté, possédait des murs épais de 90 cm, alors que ceux de l'ambitus étaient plus étroits de 30 cm. Notre intervention a porté sur une partie de la cour adventice et sur l'escalier monumental, large de 7.60 m pour une profindeur de 1.50 m, dont seul le soubassement était conservé. Deux marches en calcaire ont été retrouvées à proximité de leur emplacement d'origine; elles avaient dû être déplacées en vue de leur réutilisation. A quelque 5 m de la façade du temple, les vestiges d'un autre bâtiment, d'orientation légèrement différente et pourvue d'un large seuil en calcaire, de remploi, ont également été mis au jour; on n'en connaît pas la fonction.
La fouille de la cour du temple (env. 60 m^2) a livré de très nombreux objets votifs, notamment plus de 2700 monnaies, frappées pour l'essentiel au I^{er} s. ap.J.-C., ou peu auparavant et au Bas-Empire, jusqu'à la fin du IV^{e} s. Parmi les monnaies les plus anciennes, on compte une majorité de pièces coupées (¼, ⅓, ½ …) et quelques monnaies gauloises de type véragre. Le temple maçonné ne semble pas avoir eu de prédécesseur, aucun des niveaux archéologiques repéré n'étant antérieur à la construction du mur de l'ambitus. Il pourrait donc remonter à l'époque julio-claudienne.
Faune: prélevée.
Mobilier archéologique: céramique, mobilier métallique, etc.
Datation: archéologique. I^{er}–IV^{e} s. ap.J.-C.
ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, En Pré Borvey, *mithraeum*

CN1325, env. 571 545/105 020. Altitude env. 476.50 m.
Date des fouilles: 13.1.–26.6.1995.
Références bibliographiques: AS 18, 1995, 1, 2–15.
Fouille de sauvetage programmée (construction d'un immeuble et d'un garage souterrain) et mise en valeur du site. Surface de la fouille env. 320 m^2.
Mithraeum, sanctuaire du dieu d'origine iranienne Mithra.
Fin des fouilles et mise en valeur du monument dans le sous-sol du bâtiment «La Romaine A». Ces recherches ont procuré d'importantes précisions concernant l'aménagement intérieur du lieu de culte (banquettes, entrée, accès) et la succession des différentes étapes d'utilisation et de transformation. Immédiatement à l'extérieur du sanctuaire, côté nord-ouest, mise au jour d'un lot de plus de 60 sesterces dont le contenant devait être en matière périssable. A l'intérieur, près du podium, le fond d'un petit récipient en terre cuite contenait encore une douzaine de monnaies du Bas-Empire; d'autres pièces étaient dispersées aux alentours.
Faune: prélevée.
Mobilier archéologique: céramique, mobilier métallique, enduits.
Datation: archéologique. III^{e}–IV^{e} s. ap.J.-C.
ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, En Zibre, *téménos*

CN 1325, env. 571 607/104 830. Altitude env. 478 m.
Date des fouilles: 9.–27.10.1995.
Références bibliographiques: en dernier lieu: F. Wiblé, in: Le Valais avant l'histoire, 14000 av. J.-C. – 47 ap. J.-C., cat. expo. Sion 1986, 196–204.
Fouille de sauvetage (projet de construction). Surface de la fouille env. 70 m^2.
Habitat? Sanctuaire indigène.
La construction d'un ascenseur contre la façade de l'ancien arsenal, qui désormais fait partie du complexe de la Fondation Pierre-Gianadda, a provoqué une intervention archéologique dans un secteur de la partie «caravansérail» du *téménos* que nous supposions avoir été réservé à un corps de logis pour les pèlerins et les voyageurs. L'exiguïté de la fouille n'a pas permis de vérifier cette hypothèse, qui demeure valable. Nous avons repéré quelques locaux adossés à un mur nord-ouest/sud-est, parallèle au mur d'enceinte sud-ouest du *téménos*. Entre ces deux murs distants d'env. 8.94 m s'étendait apparemment une cour. Dès l'origine (milieu du I^{er} s. ap. J.-C.), un passage fut aménagé entre cette cour et une des pièces. Le sol de ces dernières était en dalles de calcaire, en mortier ou en terre battue; l'une, en tout cas, avait des murs couverts d'un enduit peint. Quelques repérages superficiels, plus au nord, nous ont montré que le centre du «caravansérail», que nous croyions avoir été occupé par une vaste cour, était construit, du moins partiellement et dans un dernier état. Ces fouilles nous ont par ailleurs permis de situer enfin exactement le portique double du *téménos* découvert en 1908, en redégageant l'angle caractéristique d'une pièce mise alors au jour.
Mobilier archéologique: céramique, mobilier métallique, etc.
Datation: archéologique. I^{er}–IV^{e} s. ap. J.-C.
ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, Les Morasses, *insula* 8

CN1325, env. 571 870/105 165. Altitude env. 473 m.
Date des fouilles: juin–octobre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 218; Vallesia 50, 1995 (à paraître), avec bibliographie antérieure.
Fouille programmée (travaux complémentaires en relation avec la mise en valeur du site). Surface de la fouille env. 40 m^2.
Habitat.
Fin de la fouille de l'aile nord-ouest de cette vaste *domus* située en face du forum de la ville antique. L'espace qui occupait l'angle ouest de la maison a été de tout temps un local de service, vraisemblablement non couvert, à moins qu'il l'ait été, partiellement, par des appentis. On y avait notamment aménagé une sorte de bassin, revêtu de mortier au tuileau et, dans l'angle sud, en contrebas, un *praefurnium* auquel on accédait par quelques marches et qui permettait de chauffer l'hypocauste voisin.
Les travaux de consolidation des vestiges ont été achevés et les sols recouverts de graviers de différentes couleurs selon la nature des sols antiques (simple mortier de chaux, en mortier au tuileau, en terre battue). Certains éléments en bois (seuils, montants) ont été remis en place. Le site a été ouvert au public qui peut ainsi bien saisir l'organisation intérieure d'une maison d'époque romaine à Martigny, depuis la rue dallée jusqu'à un jardin en arrière cour, en passant par le portique et le péristyle central. Les fouilles se poursuivront ces prochaines années, au gré de nos possibilités, par l'exploration complète du péristyle et de l'aile sud-est de cette *domus,* si intéressante pour la compréhension du développement urbain de l'antique capitale du Valais.
Faune: prélevée.
Mobilier archéologique: céramique, mobilier métallique, etc.
Datation: archéologique. II^{e}–IV^{e} s. ap. J.-C.
ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, Le Vivier

CN1325, env. 571 710/104 910 (complexe monumental) et 571 730/104 960 (extrémité nord repérée de la voie). Altitude env. 477 m.
Date des fouilles: 29.3.–15.12.1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (aménagement d'un passage piétonnier sous la voie du train Martigny-Orsières). Surface totale du secteur considéré env. 1150 m^2.
Habitat? Tombes du Haut Moyen-Age. Voie romaine et complexe monumental indéterminé.
La création d'un passage sous la voie du Martigny-Orsières, qui permet désormais la communication aisée entre le parking de la rue du Forum et le site de l'amphithéâtre, a provoqué la découverte de vestiges d'un grand complexe, large d'env. 53 m (52.96 m), adossé au mur nord-est du *téménos*. Nous n'en avons dégagé que l'angle est et une partie de son mur de «façade» nord-est; cela ne nous a pas permis d'en préciser la fonction première; il pourrait simplement s'agir d'un grand enclos. On a pu mettre en évidence de nombreuses adjonctions et transformations. Quelques foyers font penser à des activités domestiques ou artisanales.
A proximité immédiate de ce complexe, on a mis au jour, sur près de 80 m, un tronçon d'une voie composée de dalles de calcaire d'un côté et de gneiss de l'autre, large de 4 m (au maximum), bordée par des dallettes disposées verticalement. C'est le prolongement de la *rue du Nymphée*; cette dernière, d'axe nord-ouest/sud-est, présentait des caractéristiques analogues. Immédiatement au sud-est de la voie du Martigny-Orsières, cette rue obliquait en direction sud; pour des raisons que l'on ignore, son tracé est un peu sinueux. Nous n'avons pas pu la suivre bien au-delà de l'angle du complexe nouvellement découvert; à partir d'une meunière qui coule à quelques pas de là, le terrain a été apparemment bouleversé, après l'époque romaine, par un bras ravageur de la Dranse, dont nous avions déjà repéré le bord sud-est en 1990 (cf. Vallesia 46, 1991, 220). Il ne fait de doute que cette voie se dirigeait vers le col du Grand Saint-Bernard. Certains, à Martigny, l'ont déjà baptisée *via Poenina*! Plus au sud-ouest, elle longeait le portique monumental du *téménos*. Le tronçon découvert en 1995 confirme nos déductions quant au tracé de cette route.
Mobilier archéologique: céramique, mobilier métallique, scories, etc.
Datation: archéologique. I^{er}–IV^{e} s. ap. J.-C.
ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, au pied du Mont-Chemin, vis-à-vis du village des Rappes

CN1325, env. 570 341/103 325 et 570 421/103 643. Altitude env. 530.40 et 522.80 m.
Date des fouilles: juillet–septembre 1995, par intermittence.
Références bibliographiques: P. Tissières, Annales valaisannes 1978, 175–191.
Fouille de sauvetage (réaménagement d'un chemin pédestre). Surface de la fouille env. 3 m^2.
Aqueduc.
Au printemps 1995, en bas de pente du Mont-Chemin, à env. 2500 m du centre de la ville romaine de Forum Claudii Vallen-

sium, un glissement de terrain, en bordure de la «piste Vita», a révélé des vestiges maçonnés au mortier au tuileau. Alertés en juillet, nous y avons reconnu l'aqueduc dont un tronçon avait été découvert lors de la construction de la voie du Martigny-Orsières en 1908, au-dessus de Martigny-Bourg et dont des restes étaient encore visibles au départ de la «piste Vita» à la fin des années 1970. Une rapide prospection nous a permis de constater qu'il ne subsistait que peu de vestiges de cet ouvrage, suite à de nombreux glissements de terrain, à la construction de la voie ferrée, à l'aménagement du chemin etc. Nous en avons cependant repéré un petit tronçon à quelque 327.50 m de là, qui nous a permis d'en évaluer la pente à 2,3%. Il s'agit peut-être de l'aqueduc dont une inscription commémorait la construction, vraisemblablement en 253 ap.J.-C. (cf. D. Van Berchem et F. Wiblé, Annales valaisannes 1982, 177–182).
Datation: archéologique. III^{e} s. ap.J.-C.?
ORA VS, F. Wiblé.

Medel Lucmagn GR, Lukmanierpass, Lai da Sontga Maria (Stausee)

LK 1232, ca.704 250/158 150 Höhe ca. 1890 m.
Datum Fundablieferung: 9.10.1995.
Zufallsfund.
Im Herbst 1995 wurde dem ADGR eine römische Viehglocke aus Bronze (Abb. 16) abgeliefert. Sie wurde von Privat beim Fischen im Schlamm des Stausees Lai da Sontga Maria gefunden, der zur Zeit einen niederen Seespiegelstand aufwies. Die Glocke ist mit Aufhängung ca. 13,5 cm hoch und ist im Mündungsbereich rechteckig; alle vier Ecken enden in kleinen Fortsätzen. Der Fund ist insofern von grossem Interesse, als aus der Val Medel bis anhin nur sehr wenige Funde ur- und frühgeschichtlicher Zeitstellung bekannt geworden sind.
Datierung: archäologisch.
ADGR, A. Defuns und J. Rageth.



Abb. 16. Medel Lucmagn GR. Bronzene Viehglocke, die im Bereiche des Stausees Lai da Sontga Maria gefunden wurde. Höhe 13,5 cm. Photo ADGR.

Morat FR, Combette et Vorder Prehl 1

CN 1165, 576 760/197 490. Altitude 505 m.
Date des fouilles: janvier–avril et septembre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 268–270; 77, 1994, 204; 78, 1995, 219; AF, ChA 94, 83.
Fouille programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 600 m^2.
Habitat.
La dernière campagne de fouille à Morat-Combette s'est déroulée sans interruption de mai 1993 à avril 1995, dans la partie basse du site située au sud de la villa gallo-romaine, à proximité de la route cantonale. Une intervention de sauvetage a été mise sur pied en septembre 1995 lors de l'enlèvement de celle-ci. Jusqu'en avril 1995, la fouille a permis de compléter la documentation des constructions romaines et de poursuivre l'exploration des structures protohistoriques sous-jacentes. Une fosse et un fossé avec de nombreux tessons de céramique La Tène ont été fouillés. Sous les structures romaines, à la base d'une séquence de limons, un niveau de l'Age du Bronze avec des concentrations de galets éclatés au feu a été mis en évidence. Plus bas, dans une dépression sur le niveau stérile, des vestiges attestant une occupation plus ancienne ont été recueillis.
Prélèvements: céramique, os, monnaie, fer.
Datation: archéologique.
SAFR, C. Murray et P. Sankot.

Morat FR, Kreuzgasse 11
voir Moyen Age

Morat FR, Rathausgasse 3
voir Moyen Age

Münsingen BE, Kirche/Rossboden (Gerbegraben)

LK1187, 609 280/191 860. Höhe 533 m.
Datum der Grabung: März/April 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: P. J. Suter, AKBE 1, 1990, 133–139.
Ungeplante Notgrabung (Abbruch und Neubauten). Grösse der Grabung ca. 1100 m^2.
Gutshof.
Die geplanten Neubauten am Gerbegraben liegen südlich der bekannten römischen Siedlungsreste (Gutshof) im Bereich der Kirche von Münsingen. Die vorgängigen Sondierungen lösten eine sofortige Rettungsgrabung aus. Dabei wurden verschiedene römische(?) Strukturen aufgedeckt. Im Nordwestteil der Grabungsfläche wurde eine römische Schuttschicht angeschnitten. Fundamentreste bzw. Fundamentgräben und Pfostenlöcher verschiedener Gebäude, die nicht in jedem Falle der römischen Epoche zugewiesen werden können. Gruben mit Tierskeletten (nachrömisch?).
Datierung: archäologisch. Römisch und jünger.
ADB, P. J. Suter.

Murist FR, Au Lasex

CN 1184, 501 900/184 280. Altitude 622.30 m.
Date des fouilles: juin 1995.
Sondages programmés (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 130 m^2.
Route.
Sur le versant sud de la vallée qui va des Aglanta (Cheyres) en direction de Bollion, une voie de communication romaine a été découverte dans des sondages mécaniques. Large de 5.8–6 m et orientée SW/NE, à l'altitude de 621.40 m, elle est scellée dans

une séquence sablo-limoneuse de couleur brun-beige. Une petite intervention exploratoire a été effectuée durant quinze jours après élargissement du sondage et ouverture d'une petite surface de 130 m^2 env. Après un relevé pierre à pierre, la route a été démontée sur 2 m afin de préciser sa position stratigraphique. Un et rarement deux lits de galets morainiques et de blocs de molasse de calibres divers sont conservés. Localement, les bords NW et SE sont encore bien visibles. Parmi les galets, la partie dormante d'une meule et des fragments groupés de plusieurs récipients en céramique commune à pâte orange, ont été relevés. Aucun indice de fossé n'a été mis en évidence, mais la surface excavée ne dépassait pas de beaucoup les bords de la voie. De chaque côté, plusieurs fosses sans vestiges, à remplissage charbonneux, ont été notées. Le site n'étant pas menacé par la construction de la RN1, (place d'installation de baraquements), un géotextile a été posé sur la voie avant le remblayage de l'excavation.
De 500–900 m en direction du sud-ouest et dans le même axe, de nouvelles portions de cette voie ont été reconnues sur la parcelle appelée Carronet (point central: Murist, CN 1184, 551290/183940, altitude 632 m). Il s'agit sans doute d'un tronçon de la route reliant Yverdon à Avenches.
Prélèvements: céramique, fer, charbons C14.
Datation: archéologique.
SAFR, M. Moreno Condé, L. Morina Curty, J.-L. Boisaubert et L. Schwab.

Noiraigue NE, Champs de la Farvière

CN1163, 544 730/200 845. Altitude 727 m.
Date des fouilles: juillet 1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (projet de construction). Surface de la fouille env. 80 m^2.
Habitat.
Dans le cadre de l'aménagement du «Parc de la Découverte» situé à Hauterive-Champréveyres, aux abords du futur musée d'archéologie, le Service cantonal d'Archéologie a fait procéder à l'extraction de craie lacustre dans le Val-de-Travers. La surveillance des travaux a permis la mise au jour d'une couche organique liée à la présence d'un marais (eaux saisonnières) contenant de nombreux fragments de céramique, d'un fossé rectiligne non daté et de plusieurs petits fossés faisant partie d'un réseau de drainage moderne.
Bien que relativement proche des remblais de la voie de chemin de fer, la situation stratigraphique du mobilier ne laisse aucun doute quant à sa position primaire. Par ailleurs, la nature du sédiment ainsi que la présence de gros fragments de céramique et d'ossements animaux (reliefs culinaires?) nous incitent à penser qu'il s'agit là d'un dépotoir lié à un habitat situé vraisemblablement en amont.
En conclusion, l'intérêt de cette découverte consiste moins en la nature du mobilier qu'en sa situation géographique: il s'agit en effet de la première trace matérielle gallo-romaine mise au jour dans le Val-de-Travers.
Faune: quelques ossements.
Prélèvements: sédimento-, malaco-, palynologiques.
Datation: archéologique: milieu 1er s.–milieu 2^{e} s. ap. J.-C.
Musée cantonal d'Archéologie Neuchâtel, P. Hofmann Rognon et S. Kradolfer.

Nuglar-St. Pantaleon SO, Hauptstrasse 6

LK619 100/256 600. Höhe 483–484 m.
Datum der Fundmeldung: Juli 1995.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung.
In einer Baugrube konnte K. Rudin-Lalonde etwa einen Meter unter der heutigen Oberfläche auf einer Länge von 23 m eine bis zu einem Meter mächtige Schicht beobachten, die mit römischen Scherben, Fragmenten von Leistenziegeln und Kalksteinsplittern durchsetzt war. Baubefunde oder Strukturen fanden sich keine.
Datierung: archäologisch. Römisch.
KA SO.

Nyon VD, rue du Vieux-Marché-rue Maupertuis

CN 1261, 507 730/137 330. Altitude 404 m.
Date des fouilles: avril–décembre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 221.
Fouille de sauvetage programmée (remplacement de canalisations). Surface de la fouille env. 800 m^2.
Basilique.
La reprise des fouilles dans la rue du Vieux-Marché a permis de suivre le mur de la façade occidentale de la seconde basilique. Des blocs de grand appareil en molasse ont été retrouvés en place, apportant une meilleure compréhension des empreintes repérées en 1991. Les murs du portique (fig. 17,Bs), flanquant l'*area publica* (A) au sud ont été découverts, ainsi qu'une fondation comportant d'imposants blocs de molasse destinés vraisemblablement à soutenir les piédroits d'un accès au *forum*. Les travaux de la rue Maupertuis ont amené, quant à eux, la confirmation de l'existence d'une salle annexe tripartite (C) sur le côté méridional de la basilique. Des sondages complémentaires ont révélé par la suite un mur en abside complétant cette annexe et apportant une nouvelle vision de l'architecture du monument sur son flanc sud. Le plan du premier état de la basilique a également pu être clarifié notamment par la découverte du portique méridional contre lequel viennent s'appuyer des fondations ayant probablement appartenu à des boutiques.
Datation: archéologique.
P. Hauser, Archeodunum SA, Gollion.

Nyon VD, rue du Collège-rue du Temple

CN 1261, 507 610/137 330. Altitude 405 m.
Date des fouilles: janvier–mars 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 221.
Fouille de sauvetage programmée (remplacement de canalisations). Surface de la fouille env. 350 m^2.
Habitat. Tombes.
La poursuite des travaux de remplacement des canalisations dans la rue du Collège, puis dans la rue du Temple a permis de préciser l'emplacement et les dimensions des *insulae* bordant l'*area sacra* du *forum* à l'ouest et au sud. Une des pièces était dotée d'un hypocauste en H. Sous le parvis du temple, vingt cinq tombes, orientées ouest-est, ont pu être mises au jour. Implantées sur les vestiges d'époque romaine, elles n'ont fourni aucun matériel permettant de préciser leur datation. Quelques murs médiévaux ont également été repérés; dans l'un d'eux un fragment d'inscription romaine a été découvert (voir pp. 215–218, communication de R. Frei-Stolba).
Datation: archéologique.
P. Hauser, Archeodunum SA, Gollion.

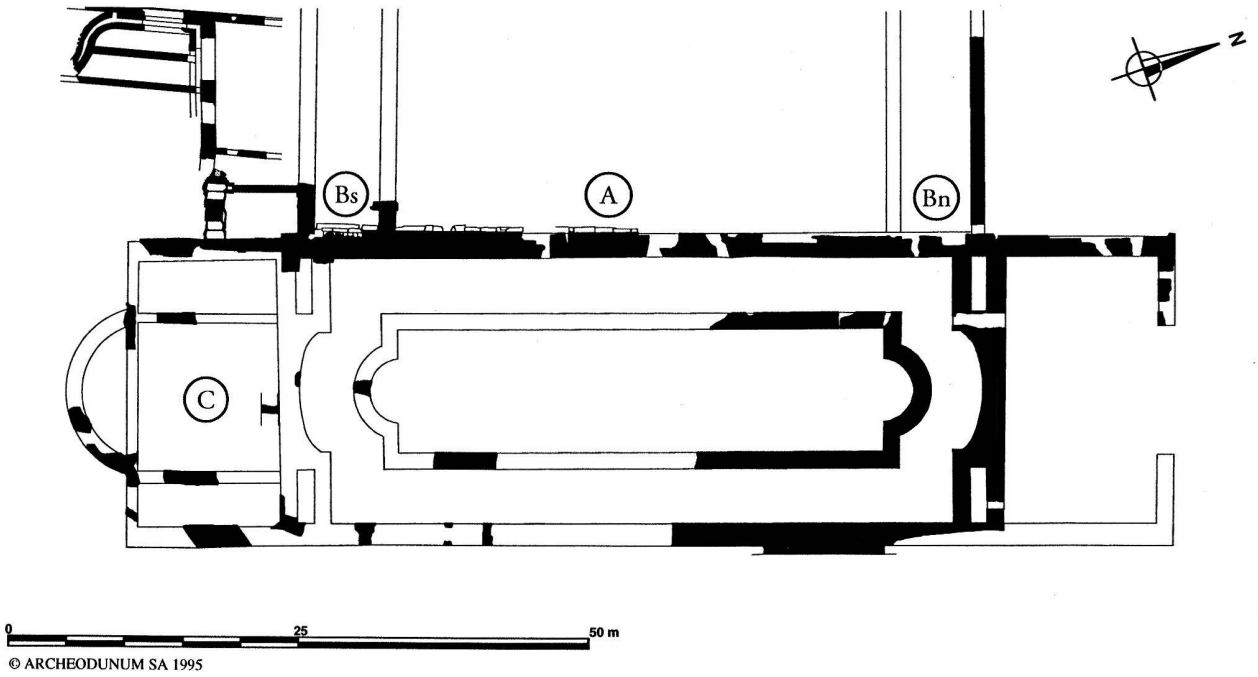


Fig. 17. Nyon VD. Plan de la seconde basilique. A: *area sacra* du *forum*. Bs et Bn: portiques. C: annexe méridionale. Dessin MHAVD/Archeodunum SA.

Nyon VD, Petite-Prairie

CN 1261, 506 340/138 410. Altitude 425 m.
Date des fouilles: juillet 1995.
Références bibliographiques: Nyon, La ville et le musée romains. GAS 25 (1989) 14.
Sondages (travaux de génie).
Aqueduc.
Un projet de plan de quartier empiétant largement sur le tracé supposé de l'aqueduc Divonne-Nyon, nous avons exécuté une série de sondages exploratoires pour en définir le tracé réel et constater son état de conservation.
La canalisation a été mise au jour en trois endroits. Elle apparait entièrement conservée, avec sa voûte, au moins dans la moitié orientale du terrain, où on la trouve vers 85 cm de profondeur. Le sondage le plus occidental, près de la ferme de la Petite Prairie, a révélé qu'à cet endroit les piédroits de l'aqueduc n'étaient conservés que sur une hauteur de 40 cm, et que le fond, en dalles de terre cuite, était fortement dégradé. La largeur du canal est de 90 cm et l'épaisseur des piédroits de 30 cm. Ils sont composés d'assises de boulets de 15–30 cm de diamètre.
Datatation: archéologique.
MHAVD, F. Francillon.

Oberstalden VS, Visperterminen

CN1288, env. 635 085/124 750. Altitude env. 1028 m.
Date des fouilles: 1.–29.9.1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (construction d'un chalet). Surface de la fouille env. 50 m^2.
Habitat.
Deux bâtiments incomplets étagés dans une forte pente sont apparus en bordure de la construction d'une villa. Ces aménagements aux murs de pierres sèches et aux sols de terre battue sont en relation avec plusieurs foyers dont l'utilisation se marque par d'épaisses couches de cendres.
Faune: abondante.
Prélèvements: sédiments (macrorestes, micromorphologie).
Datation: archéologique. Fin I^{er}–II^{e} s. ap. J.-C.
ORA VS, B. Dubuis, O. Paccolat.

Oberwichtrach BE, Lerchenberg/Kirche

LK1187, 610 756/188 295. Höhe 555 m.
Datum der Grabung: September 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: P. J. Suter, AKBE 1, 1990, 141–148.
Ungeplante Notgrabung (Sanierung Kirchhofmauer). Grösse der Grabung ca. 20 m^2.
Siedlung. Gutshof.
Der ADB dokumentierte ein 33 m langes Profil Richtung der hangwärts liegenden, geschützten Gebäudereste des römischen Gutshofes. Im nördlichen Profilteil beobachtete man die seitlichen Wangen des einstigen Aufgangs zum Herrenhaus (Treppe?/Rampe?). Aus wahrscheinlich sekundär verlagerten Schuttschichten stammt ein stark abgenutzter Sesterz des Hadrian (134–138 n. Chr.? in Rom geprägt).
Datierung: archäologisch: 1.–3. Jh. n. Chr.(?).
ADB, P. J. Suter.

Onex GE, chemin G. Lefort

CN1300, 496 680/115 400. Altitude 428 m.
Date des fouilles: mars 1995.
Références bibliographiques: Genava 24, 1976, 272.
Fouille de sauvetage programmée (construction d'un immeuble villageois). Surface de la fouille env. 900 m^2.

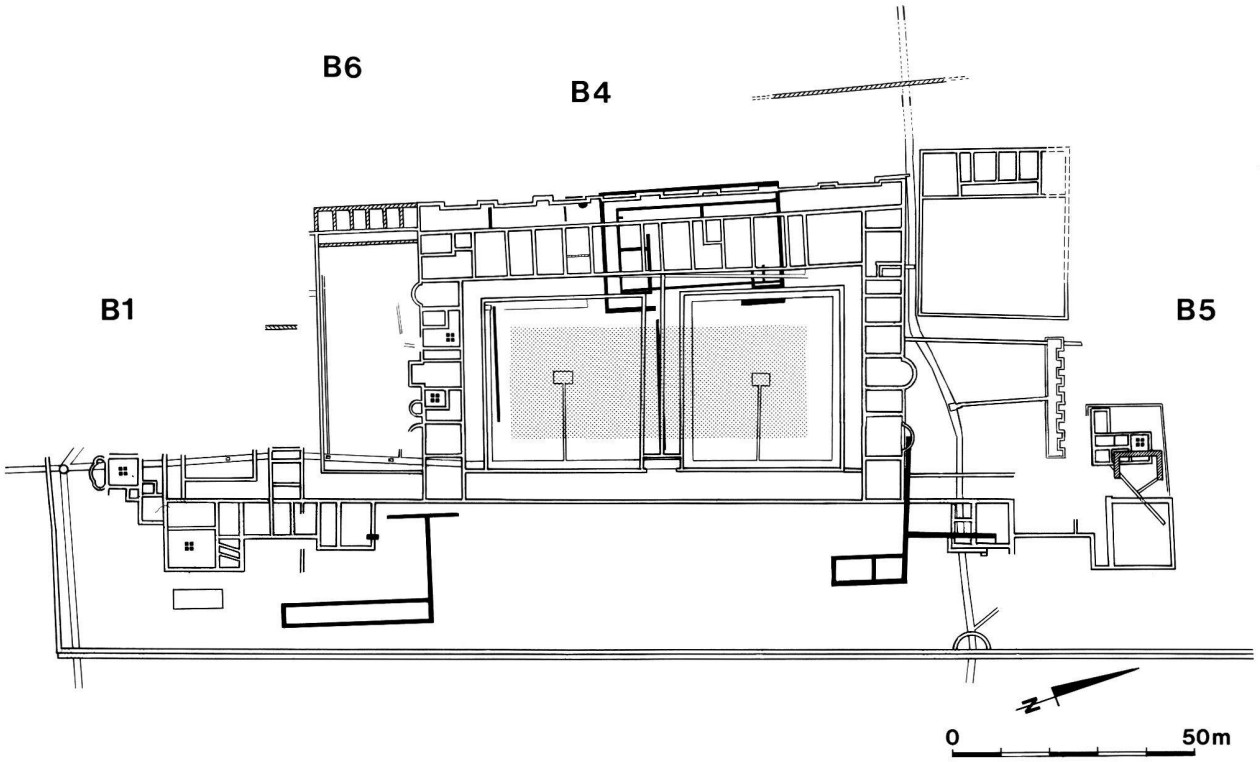


Fig. 18. Orbe VD, Boscéaz. Plan général de la *pars urbana*; en grisé, la surface fouillée en 1995; en hachurés, les murs d'époques postérieures (B6, bâtiment tardif découvert en 1994); en noir, vestiges d'un établissement antérieur. B1, B4, B5, les trois corps de bâtiment du palais. Dessin IAHA, J. Bernal.

Habitat.
Au nord-ouest de l'ancienne église St-Martin, transformée en salle communale, subsiste une parcelle (verger) située entre deux groupes de maisons déjà mentionnées sur les mappes des 18e et 19e s. Excepté un four à pain du 19e s. et incendié à la fin de celui-ci, aucune construction n'est signalée en ce lieu depuis au moins trois cents ans. Des tombes ont été observées lors de la pose d'un collecteur au début des années 1970 devant le porche de l'ancienne église, reconstruite au 18e s. à l'emplacement d'un édifice du 15e s.
En 1974, une forte concentration de tegulae ont été signalées à 10 m au nord de la parcelle. En 1995, huit sondages ont permis de retrouver un grand nombre de tuiles répandues sur le substrat naturel (argile jaune). La terre végétale qui les recouvre sur 80 cm d'épaisseur ne contenait que des débris de céramique, datant des 18e et 19e s. Il est possible qu'à cette époque, les vestiges antiques, gênant probablement les cultures, aient été arasés. Un sondage élargi a permis d'observer trois fosses profondes préservées dans le terrain naturel. Leur comblement contenait des moellons, des tegulae ainsi que de nombreux fragments de céramique des 4e, 5e et 6e s. Ces structures marquent une orientation nord-sud avec une «limite» orientale; aucune trace archéologique au delà de celle-ci.
Datation: archéologique.
SAC GE, G. Zoller.

Orbe VD, Boscéaz

CN 1202, 531 135/177 465. Altitude 480 m.
Date des fouilles: juin–août 1995
Références bibliographiques: ASSPA 71, 1988, 271–273; 72, 1989, 281–285; 77, 1994, 148–152; 78, 1995, 222s.
Fouille programmée (dans le cadre de la construction de la RN9). Surface de la fouille env. 1300 m^2.
Habitat.
Pour sa dixième campagne de fouilles sur le site d'Orbe-Boscéaz, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne est intervenu à l'intérieur des deux grandes cours nord (L 8) et sud (L 12) du bâtiment B4 de la *villa* (fig. 18). Contrairement aux années précédentes, les décapages à la pelle mécanique n'ont pas été effectués sur l'ensemble de la surface des cours. Sept caissons de 10×5 m. environ ont été explorés par décapages manuels jusqu'au terrain naturel. Cette stratégie de fouilles explique partiellement les résultats obtenus durant cette campagne. Le but de ces investigations étaient, d'une part l'exploration d'éventuels aménagements de jardin, tels des bassins, des traces de haies, de chemins etc., d'autre part la mise au jour du double portique, qui sépare les deux cours. Les couches archéologiques ayant été entamées par les labours modernes jusqu'au niveau des derniers remblais romains, les seuls aménagements de jardin conservés consistent en deux empierrements quadrangulaires, placés au centre des deux cours, sur lesquels devaient se trouver des fontaines (fig. 19): en effet, leur existence est confirmée par la présence de deux canalisations de terre cuite (dont celle située dans la cour sud (fig. 20) avait déjà été partiellement dégagée en 1987) qui conduisaient les eaux des fontaines dans le grand égout



Fig.19. Orbe VD, Boscéaz. Empierrement quadrangulaire situé au centre de la cour sud, sur lequel se trouvait probablement une fontaine.

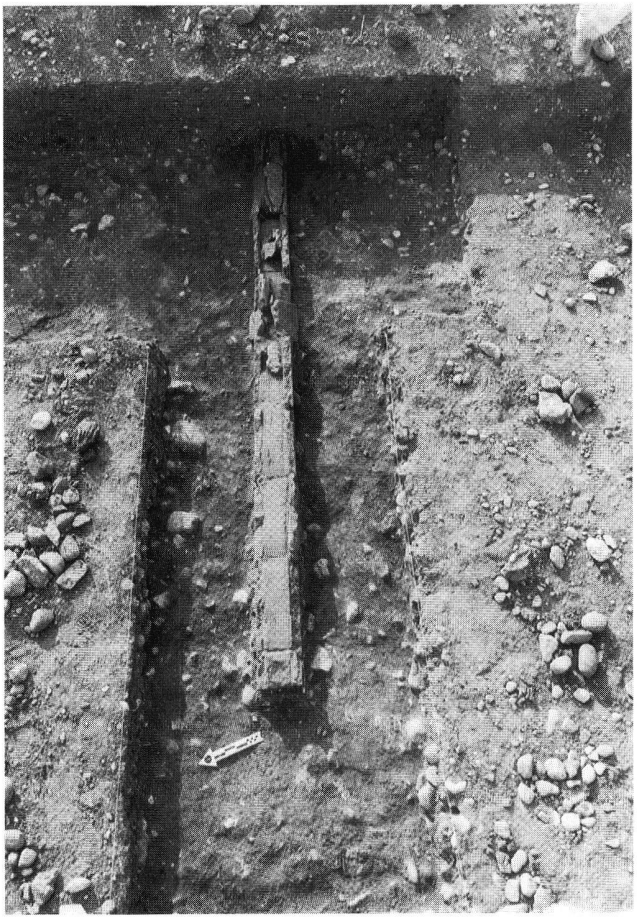


Fig. 20. Orbe VD, Boscéaz. Canalisation en terre cuite évacuant les eaux de la fontaine de la cour sud.

collecteur, situé à l'est des cours. Le dégagement des murs du double portique a permis de mettre en évidence la présence d'un mur antérieur, rattaché à la première maison d'époque flavienne, situé sous le mur médian du portique et légèrement désaxé par rapport à ce dernier. Cette année encore, les niveaux de construction de la grande villa ont révélé la présence de deux fosses à chaux et de zones de dépôt de matériaux.
En ce qui concerne les niveaux préromains, les surfaces explorées étant de dimensions assez réduites, nous n'avons pu que constater la présence de couches archéologiques remaniées durant l'antiquité déjà, contenant du mobilier céramique de l'âge du Bronze moyen/final et de La Tène ancienne, mélangé à des fragments de tuile. Ces niveaux «préromains» ont permis de mettre en évidence des trous de poteaux et des fosses, qui ne révèlent aucune organisation spatiale cohérente.
Faune: ossements.
Prélèvements: mortier, chaux, sédiments.
Datation: archéologique.
IAHA, Lausanne, Ch. Martin Pruvot.

Ormalingen BL, Farnsburgweg

LK 1068, 632 840/258 180. Höhe 434 m.
Datum der Grabung: April 1995
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 32, 1940/41, 167.
Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 200 m^2.
Villa.
Unterhalb der seit langem bekannten römischen Villa wurden verschiedene Mauerzüge erfasst und dokumentiert. Sie befanden sich in einem eher schlechten Zustand und sind vermutlich als Nebengebäude und Stützmauern zu interpretieren.
Funde: wenige Ziegelfragmente.
Datierung: archäologisch. Römisch.
Archäologie und Kantonsmuseum Baselland, J. Tauber.

Otelfingen ZH, Lauet, Land-/Industrie-/Mattenstrasse, Kat.-Nr. 935

LK 1071, 672 850/256 800, Höhe 421.40 m.
Datum der Grabung: 13.–29.3.1995.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 40 m^2.
Römische Strasse. Gruben.
Im westlichen Profil einer Baugrube im Industriegebiet östlich von Otelfingen kamen Anfang März überraschend liegende Hölzer zum Vorschein. In der anschliessenden Fläche stiess die Kantonsarchäologie auf Reste eines 5 m breiten Prügelweges. Der Holzrost aus Erlen- und Eschenstämmen deutet darauf hin, dass



Abb. 21. Otelfingen ZH, Lauet. Der Prügelweg aus Erlen- und Eschenstämmen. Blick nach Osten in Richtung des Strassenverlaufs.



Abb. 22. Otelfingen ZH, Libern. Die Kiesstrasse mit ihrem Steinkoffer. Blick nach Westen, in Richtung des Strassenverlaufs.

hier eine sumpfige Stelle durchquert werden musste. Einige wenige, querliegende Hölzer schliessen eine nicht erklärte, viereckige Aussparung im Holzrost ab (Abb. 21). Die zum Teil auf den Hölzern und bergwärts der Strasse vorgefundenen Gerölle dürften mit dem Harberenbach, der seinen Lauf mehrfach verliess, angeschwemmt worden sein.
Die acht dendrochronologisch untersuchten Stämme wiesen maximal nur 65 Jahrringe auf, was in Kombination mit der bisher wenig untersuchten Holzart eine dendrochronologische Datierung erschwert. Die C14-Datierung weist in die Spätlatènezeit oder in die frühste Kaiserzeit. Der Weg setzte sich nach Westen als Kiesstrasse in der angrenzenden Flur Libern (s. unten) fort und dürfte die römische Hauptachse im Furttal dargestellt haben. Nach Osten führte die Verkehrsachse zum Gutshof von Buchs. Im südlichen Profil der Baugrube konnten zwei Gruben dokumentiert werden, in welchen Schlacken und wenig römische Keramik lagen. Die nächsten Siedlungsspuren liegen etwa 200 m weiter östlich, wo 1971 ein römisches Grab und eine Siedlungsschicht mit Keramikscherben und Eisengeräten gefunden worden waren (7. Ber. Zürcher Denkmalpflege 1970–1974, 131–132).
Archäologische Kleinfunde: Schlacken, wenig Keramik.
Proben: Holz (Erle und Esche), Dendrochronologie (Dendrolabor BfA Zürich), C14.
Datierung: archäologisch, C14. 1. Jh. n. Chr.; 119 v. Chr. – 2 n. Chr. (1 sigma, UZ-3890, AMS-Technik/ETH-15188, Tandem-Beschleuniger).
KA ZH, B. Hedinger.

Otelfingen ZH, Libern, Land-/Libern-/Mattenstrasse, Kat.-Nr. 891/892

LK 1071, 256 880/672 700, Höhe 425 m.
Datum der Grabung: 30.6.–23.8.1995.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 800 m^2.
Römische Strasse.
Im Sommer 1995 wurde im Vorfeld einer geplanten Überbauung im Bereich der vermuteten westlichen Fortsetzung des im Frühling freigelegten Prügelweges (siehe oben) eine Sondierung durchgeführt. Dabei kam eine ca. 5 m breite Kiesstrasse zum Vorschein, die zu einem unbestimmten Zeitpunkt verbreitert wurde (Abb. 22). Der Aufbau des Strassenkörpers ist nicht einheitlich: eine bei punktuellen Sondierungen unter der Fahrbahn festgestellte Kofferung aus groben Bruchsteinen war nicht durchgehend. Die Kiesoberfläche war durch die Ackerbautätigkeit grossflächig beschädigt worden. Die Strasse konnte auf einer Strecke von etwa 100 m verfolgt werden; sie stieg auf dieser Länge um ca. 1.7 m gegen Westen, Richtung Otelfingen an. Den einzigen Datierungshinweis lieferte eine auf dem Belag gefundene, gut erhaltene Aucissa-Fibel.
Die Kiesstrasse bildet zusammen mit ihrer in Holz errichteten Fortsetzung im Osten eine wichtige, in der frühen Kaiserzeit angelegte Verbindungsachse im Furttal.
Sondierschnitte nach Norden legten einige neuzeitliche Drainagepackungen frei. Die Überwachung der Abhumusierung beidseits der Strasse erbrachte jedoch keine weiteren archäologischen Spuren.
Archäologische Kleinfunde: eine Aucissa-Fibel, wenig Keramik.
Datierung: archäologisch. Frühe Kaiserzeit, augusteisch bis claudisch.
KA ZH, B. Hedinger.

Payerne VD, route de Bussy

CN 1184, 559 800–560 400/186 270–340. Altitude 447 m.
Date des fouilles: septembre–novembre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 224; 76, 1993, 213s.; 77, 1994, 207s.; D. Castella et al., ASSPA 78, 1995, 170–180.
Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute RN1). Surface explorée en 1995 env. 400 m^2.
Route et nécropole.
Une nouvelle campagne de fouille a été programmée en 1995 sur le site de la nécropole gallo-romaine. Le déplacement de la route cantonale a permis d'une part de compléter l'exploration d'un des secteurs les plus riches de la nécropole et, d'autre part, de procéder à la creuse de quelques tranchées sous la chaussée moderne. Grâce à ces derniers sondages, la voie romaine, dont on suspectait l'existence à l'aplomb exact de la route cantonale, a enfin pu être observée. Large de 5.60–5.80 m, légèrement bombée et bordée de plusieurs fossés latéraux formant un réseau assez complexe, la route la plus ancienne (milieu du 1er s. de notre ère?) a été rechargée de graviers à plusieurs reprises jusqu'à l'époque moderne, sans qu'il soit possible de fixer la chronologie précise de ces réaménagements.
Parmi les sépultures mises au jour, on peut signaler plusieurs inhumations de nouveaux-nés et de bébés, parfois accompagnées de mobilier (fig. 23). Au sein des sépultures à incinération, on peut noter la relative fréquence des tombes à concentration d'ossements.
Datation: archéologique.
D. Castella et F. Eschbach, Archeodunum SA, Gollion.



Fig. 23. Payerne VD, route de Bussy. Sépulture à inhumation d'enfant à cercueil cloué. Un biberon et une cruche en céramique, ainsi qu'un arryballe en verre en constituent le mobilier. 2^e s. ap. J.-C.

Pomy-Cuarny VD, La Maule, En Essiex, Valaprin, Eschat-de-la-Gauze
voir Age du Bronze

Porrentruy JU, Etang

CN1085, 571 530/250 810. Altitude 433.5 m.
Date des fouilles: avril–juin 1995.
Date de la découverte: septembre 1994.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage programmée (construction de la N16, Transjurane). Surface de la fouille env. 800 m^2.
Habitat.
Cette découverte concerne principalement un empierrement en forme de L aménagé en bordure d'une dépression naturelle qui devait contenir de la vase (sédiment fin relativement organique). La structure, longue d'env. 12 m sur le côté nord et de 10 m sur le flanc ouest a une largeur moyenne de 3–4 m. Elle est constituée de pierres calcaires de dimensions variées, de quelques galets, de meules et de fragments de dalettes et de suspensura d'hypocauste montrant les traces d'un usage intensif. Parmi ces éléments lithiques, on relève un millier de vestiges archéologiques: céramiques (l'essentiel du mobilier représentant env. 150 récipients), un as tibérien et quatre fibules. Ce mobilier couvre la période de Tibère aux Flaviens; l'époque claudienne semble la mieux représentée. La pièce la plus intéressante est une moitié d'un calice Drag. 11 de Lezoux, attribué à Rutenos (Tibère-Claude). La structure, constituée de débris de construction, paraît indiquer la présence à proximité d'un habitat de type villa. Un sondage réalisé environ 40 m au nord a, du reste, permis la découverte sur une surface d'env. 3 m^2 d'un empierrement similaire, partiellement fouillé. Son étendue doit être restreinte: on en connaît ses limites nord, sud et est, tandis qu'il n'apparaît plus dans une tranchée creusée 5 m à l'ouest. A noter aussi, à 10 m au sud-est de cette structure, la base d'une fosse de 1.65×1.30 m qui pourrait correspondre à une base de foyer (charbons de bois, nodules de terre cuite).
Prélèvements: sédiments pour approche sédimentologique.
Datation: archéologique. 1er s. ap. J.-C.
OPH-SAR JU, J.-D. Demarez.

Schleitheim SH, Hinter Mauern, Vicus IVLIOMAGVS

LK 1031, 678 000/288 200. Höhe 480 m.
Datum der Grabung: 22.8.–5.9.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 71, 1988, 274f.
Plangrabung (Sondierung). Grösse der Grabung ca. 25 m^2.
Siedlung.
Schon länger ist der Kantonsarchäologie bekannt, dass nach dem Pflügen die Bauern zum einen immer wieder Steine abführen, zum andern immer wieder Fundmaterial an die Oberfläche gelangt, welches von Sammlern aufgelesen wird. Mittels drei Sondierschnitten wollten wir deshalb einen ersten Eindruck über das Ausmass der Zerstörung erhalten.

Graben 1, angelegt in einem bereits 1899 angeschnittenen Gebäude unbekannter Funktion beim Zwerenbach, zeigte nur noch punktuell erhaltene Kulturschichtreste; von den Mauern blieb nur die Fundamentrollierung erhalten. Die Funktion eines neuentdeckten, 6 m breiten und 2 m tiefen römischen Grabens im südlichen Abschnitt ist unklar.
Graben 2, angelegt in einem Gebäude, das 1860 ausgegraben und an die Umfassungsmauer des Haupttempels angelehnt ist, zeigte bezüglich der Zerstörung das gleiche Bild. Nur am höchsten Punkt, bei der Umfassungsmauer des Tempels war das aufgehende Mauerwerk noch drei Steinlagen hoch erhalten.
Graben 3, angelegt in dem 1976 durch Luftaufnahmen entdeckten gallorömischen Viereckstempel beim Zwerenbach. Die Sondage bestätigte seinen Grundriss. Aufgehendes Mauerwerk ist hier noch in ein bis zwei Steinlagen erhalten, Bodenhorizonte fehlen, während Kulturschichten noch z.T. vorhanden sind.
Weiterführende Schutzmassnahmen werden derzeit abgeklärt.
Archäologische Kleinfunde: v.a. Keramik.
Datierung: archäologisch.
KA SH.

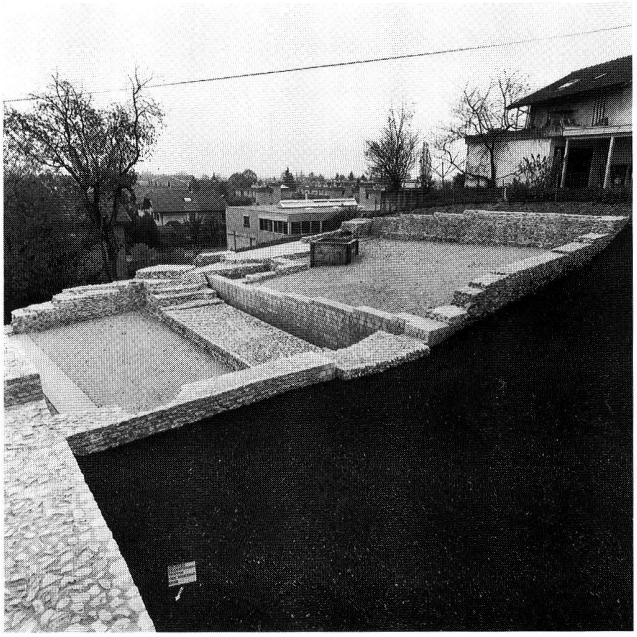


Abb. 24. Studen BE, Grabefeld *Petinesca.* Sanierung der römischen Anlage (Stand Herbst 1995).

Schleitheim SH, Z'underst Wyler, Vicus IVLIOMAGVS

LK 1031, 876 010/288 530. Höhe 473 m.
Datum der Grabung: 27.2.–19.4.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 334.
Plangrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 180 m^2.
Siedlung.
Die Erweiterung der 1988 neu erstellten Gewerbehalle löste eine weitere Grabungskampagne im Bereich des römischen Vicus IVLIOMAGVS aus. Die Resultate der damaligen Untersuchungen waren dabei äusserst hilfreich und dienten als Grundlage für die diesjährigen Grabungen. Vorgängig wurden mit dem Bagger zwei nord-südlich verlaufende Sondiergräben ausgehoben. Schon bei diesen Arbeiten bestätigte sich die bereits mehrmals gemachte Beobachtung, dass der Zwerenbach in römischer Zeit rund 30 m weiter östlich verlief. Im weiteren Verlauf unserer Untersuchungen zeigte sich, dass der Bach in diesem Bereich einen eigentlichen Mäander bildete, der in seiner weitesten Ausdehnung bis auf 8 m zur römischen Hauptstrasse hin gelangte.
Die aufgedeckten, baulichen Strukturen lassen sich im wesentlichen in drei Phasen unterteilen:
Phase 1: Die erste und älteste Phase bildet ein hölzerner Streifenbau, von dem einige Balkengräbchen und Pfostenlöcher zeugen. Er erstreckt sich von der Strasse bis an das römische Bachufer. Das Gebäude ist teilweise einem Brand zum Opfer gefallen, wie verkohlte Balkenreste und eine bis zu 20 cm mächtige Brandschuttschicht zeigen. Letztere wurde bereits 1988 in der südlich angrenzenden Parzelle beobachtet.
Phase 2: Nach der Zerstörung des ersten Holzbaus erfolgt eine Verlagerung der Überbauung in die nördlich angrenzende Parzelle. Eine Feuerstelle, von deren Benutzung eine bis zu 40 cm mächtige Brandschicht zeugt, ohne weitere, konstruktive Bebauungsspuren, bildet den kärglichen Rest dieser zweiten Besiedlungsphase. Es ist aber anzunehmen, dass an dieser Stelle einst ein weiteres, aus Holz errichtetes Gebäude stand. Etwa gleichzeitig wird südlich davon eine rund 5 m breite Strasse aus Malmschutt und grobem Kalkschotter aufgeschüttet, welche von der römischen Hauptstrasse abzweigt und zum Zwerenbach hin führt; sie überlagert die Überreste des ersten Holzbaus.
Phase 3: In einer dritten und letzten Phase wird das gesamte Gelände einplaniert. Über der Brandschicht entsteht ein weiteres Streifenhaus von rund 11 m Breite mit einem Steinfundament aus grossen, unbehauenen, lose aneinandergereihten Kalksteinblöcken, das möglicherweise nie vollendet wurde. Südlich davon wird eine bis zu 50 cm mächtige Deponie von rotem Lehm errichtet, der möglicherweise als Baumaterial dienen sollte. Sie überdeckt die Nebenstrasse. Danach enden in diesem Bereich die römischen Besiedlungsspuren.
Es ist dies das erste Mal, dass im Bereich des römischen Vicus IVLIOMAGVS auf einer grösseren Fläche mehrere Phasen von Holzbauten beobachtet werden konnten.
Archäologische Kleinfunde: Terra Sigillata 2. Hälfte des 1. Jh. n. Chr. bis Ende des 2. Jh., weitere Keramik, Münzen (noch unbestimmt), Melonenperlen, Bronze-Schnällchen.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Datierung: archäologisch.
KA SH.

Sion VS, sous Tourbillon, La Cible

CN1306, en. 594 100/120 500 Altitude env. 540 m.
Date des fouilles: octobre 1995.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (projet de construction). Surface de la fouille env. 200 m^2.
Habitat?
La surveillance des travaux de terrassement pour la construction d'un nouvel immeuble a amené la découverte, en fond de chantier, de quelques vestiges de murs et autres structures que, par le peu de matériel récolté, on peut rattacher à l'époque romaine.
Faune: prélevée.
Datation: archéologique.
ORA VS, F. Wiblé.

Steinhausen ZG, Cosmetochem
siehe Bronzezeit

Studen BE, Grabefeld *Petinesca*

LK1146, 589 460/217 590. Höhe 440 m.
Datum der Grabung: Mai–Oktober 1995.
Bibliographie zur Fundstelle: E. Lanz-Bloesch, ASA 8, 1906, 23ff.; H.-M. von Kaenel, AS 1, 1978, Beilage «Archäologie im Grünen»; R. Bacher, AKBE 2B, 1992, 359–394; JbSGUF 77, 1994, 211; 78, 1995, 226; AKBE 3A, 1994, 139f.
Geplante Sanierung. Grösse der Grabungsfläche 1995 ca. 310 m^2.
Spätrömische Militäranlage(?).
Fortsetzung der Nachgrabung und Sanierung der römischen Anlage (Abb. 24). In der nordwestlichen Aussenfläche ergaben sich folgende Erkenntnisse: Eine Feuerstelle und Schwellbalkennegative stehen in Zusammenhang mit den Siedlungsschichten und Töpfereiabfällen im Bereich des Rebenwegs in Studen. Mit der jüngeren, spätrömischen Bauphase wird die zur unteren Siedlungsterrasse führende Strasse aufgehoben; geschieht dies erst nach der Aufgabe des «Unterdorfes» auf dem Vorderberg? Reste eines Strassenkoffers bestätigen die Zufahrt zum Turm/Tor der jüngeren, spätrömischen Anlage. Ob er auf der Gegenseite auch durch den Turm hinaus führt, kann allenfalls die Nachgrabung der vierten und letzten Sanierungsetappe im Sommer 1996 klären.
Datierung: archäologisch: 1./2.–3./4. Jh. n. Chr.
ADB, P. J. Suter.

Trin GR, Mulin, Prada-Nedi

LK 1195, ca. 745 000/187 740. Höhe ca. 800 m.
Zufallsfund.
Einzelfund.
Am 8.10.1995 wurde dem ADGR von Privat eine bronzene römische Zangenfibel abgeliefert (Abb. 25), die auf der Ebene von Prada-Nedi am Wegrand gefunden wurde. Das Objekt könnte allenfalls beim Pflügen ans Tageslicht gebracht worden sein. Anzeichen einer römischen Siedlung oder römischer Gräber sind zur Zeit im Bereiche der Fundstelle nicht zu erkennen.
Bei der bronzenen Fibel handelt es sich um ein relativ feingliedriges Exemplar einer römischen Zangenfibel (Ettlinger Typ 52, etwa Taf. 15,18) mit einem schlicht verzierten Bügel. Der Typ ist im bündnerischen Alpenraum relativ gut vertreten und datiert wohl ins 2./3. Jh. n. Chr.
ADGR, J. Rageth.

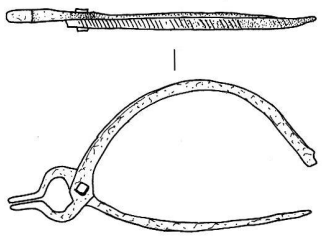


Abb. 25. Trin GR, Mulin, Prada-Nedi. Bronzene Zangenfibel. Länge 3,5 cm. Zeichnung ADGR.

Ursins VD, Praz-du-Ruz

CN 1203, 541 100/176 440. Altitude 630 m.
Date de la découverte: 21.6.1995.
Références bibliographiques: J.-B. Gardiol, Le fanum d'Ursins VD. Mémoire de licence 1988; F. Menna, Ursins. Rapport des investigations archéologiques (1995), déposé aux MHAVD.
Découvertes anciennes et inédites.
Blocs architecturaux.
Durant le mois de juin 1995, un habitant d'Ursins nous a révélé être en possession de sept fragments architecturaux inédits qu'il a récupérés lors de travaux effectués en 1967 dans sa propriété. Ils appartiennent probablement tous à la même colonnade et peuvent se répartir en deux groupes similaires. Ils comportent chacun deux fûts et un chapiteau d'ordre toscan. Les encoches constatées sur certains fûts pourraient avoir accueilli des panneaux en bois disposés entre les colonnes. Les chapiteaux permettent d'estimer la hauteur de l'ensemble base-colonne-corniche entre 2.10 et 2.40 m pour un diamètre d'env. 0.35–0.38 m. Une datation précise est impossible, aucun exemple semblable daté n'étant connu. Ces éléments de colonnades viennent s'ajouter à ceux à ceux qui sont associés au *fanum,* distant de 120 m (diam. 0.78 m) et à un autre fragment de colonne connu à Ursins (diam. 0.53 m). Ceci nous laisse supposer la présence d'autres bâtiments gallo-romains dans le périmètre du *fanum.*
Matériel archéologique: déposées au Musée d'Yverdon.
Datation: archéologique.
F. Menna, Archeodunum SA, Gollion.

Windisch AG, Friedhof Dorfkirche (V.95.8)

LK 1070, 659240/259330. Höhe 359 m.
Datum der Grabung: 19.7.–2.8.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: Jber. GPV 1964, 15–51.
Geplante Notgrabung (Friedhoferweiterung). Grösse der Grabung ca. 30 m^2.
Siedlung.
Das Grabungsareal liegt innerhalb des keltischen Oppidums, im unmittelbaren Bereich des Legionslagers sowie des spätantiken Kastells. Unter den durch moderne Gräber und Leitungen gestörten Bereichen fand sich eine römische Planieschicht mit vorwiegend lagerzeitlichen Funden. Die Planie überdeckte eine Grube aus der Zeit des Legionslagers und die Negative von z.T. massiven Pfosten. Ob letztere zu einem späten keltischen oder römischen Holzbau gehörten, lässt sich erst nach der Analyse des Fundmaterials entscheiden.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Königsfelden Westtor (V.95.2)

LK 1070, 658600/259060. Höhe 359 m.
Datum der Grabung: 2.–27.3.1995 und 30.8.–24.11.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: E. Maurer, Das Kloster Königsfelden. Die Kunstdenkmäler des Kantons Aargau, Bd. 3, 1954, 20f.; Jber. GPV 1994, 45–48.
Geplante Notgrabung (Geländeabsenkung zwischen den Tortümen, um die 1994 sanierte Toranlage besser sichtbarzumachen). Grösse der Grabung ca. 80 m^2.
Ökonomiegebäude. Strasse.
Bei der Untersuchung der Geländefläche zwischen den Türmen des Westtors von Vindonissa wurden direkt westlich der Grabung von 1919 Böden und Fundamentreste eines Ökonomiegebäudes des Klosters Königsfelden freigelegt. Das Gebäude ist als «Pfisterei» aktenkundig. Zwei phasengetrennte Fundamentgrundrisse erbrachten neue Aufschlüsse über die Bauaktivitäten im Westteil der Klosters.

Unter den klosterzeitlichen Gebäuderesten fand sich eine komplexe Schichtabfolge von mehreren aus Kies bestehenden Strassenkoffern. Die verschiedenen Niveaus dürften zu einer West-Ost-Achse gehören, die lange bestanden hatte. Die Untersuchung wurde auf einem römischen Strassenhorizont beendet, der im Zusammenhang mit der Toranlage stehen muss. Damit konnte das in den Tordurchgängen rekonstruierte Strassenniveau bis auf den Torvorplatz erweitert werden.
Datierung: archäologisch/historisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Oberburg (V.95.9)

LK 1070, 658750/258760. Höhe 368 m.
Datum der Grabung: 18.–28.9.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: AS 17, 1994, 3, 140–152.
Geplante Notgrabung/Aushubbegleitung (Neubau Einfamilienhaus). Grösse der Grabung ca. 115 m^2.
Wasserleitung.
Erwartungsgemäss stiess man am nordöstlichen Baugrubenrand auf die heute noch wasserführende Wasserleitung von Hausen nach Vindonissa. Sie wurde oberflächlich und an seiner Westwange auf einer Länge von 8 m freigelegt, um einer möglichen Zerstörung während der Bauarbeiten vorzubeugen. Dabei stellte sich heraus, dass der Kanal in moderner Zeit (verm. 1934 zu Reinigungszwecken) auf einer beträchtlichen Länge abgedeckt und anschliessend wieder mit Betonplatten verschlossen worden war. Entlang dem Südrand der Baugrube erstreckte sich eine bis zu 0.7 m mächtige Schuttschicht. Aufgrund ihrer Zusammensetzung (u. a. ein ca. 200 kg schweres Fragment einer Kanalsohle) muss sie vom Abbruch einer weiteren Wasserleitung stammen. Die Lage der Schuttschicht im Gelände lässt vermuten, dass sie oberirdisch und im Gegensatz zur noch wasserführenden Leitung nicht hangparallel, sondern senkrecht zur Hangkante verlief. Leider waren die Schichtanschlüsse zwischen dem wasserführenden Kanal und der Schuttschicht durch eine 1871 verlegte Gusseisen-Leitung gestört. Ob ein Zusammenhang mit der zweiten, sog. «älteren» römischen Wasserleitung von Windisch besteht, müssen weitere Grabungen zeigen.
Probenentnahmen: Mörtelproben.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Risi (V.95.1)

LK 1070, 659140/259180. Höhe 362 m.
Datum der Grabung: 5.4.–28.7.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: M. Hartmann und O. Lüdin, Jber. GPV 1977, 5–36.
Geplante Notgrabung (Neubau eines Regenüberlaufbeckens der Gemeinde Windisch). Grösse der zwei Grabungsflächen ca. 70 m^2 und 30 m^2.
Siedlung. Legionslager.
Die beiden Grabungsflächen liegen innerhalb des keltischen Oppidums, im Bereich des augusteischen Militärpostens, innerhalb des späteren Legionslagers, aber ausserhalb der spätantiken Kastellbefestigung von Vindonissa. Zwischen den untersuchten Teilflächen befindet sich das Grabungsareal von 1977.
Die ältesten Besiedlungsspuren wurden in Form einer mit Spät-La Tène-Siedlungsmaterial verfüllten grösseren Grube im kleinen Grabungsfeld festgestellt.
Darüber konnten die Reste eines verbrannten Schwellbalkens (vermutlich eines augusteischen Gebäudes) gefasst werden. Die Verfüllungen zweier kleiner Gruben im südlichen, grösseren Grabungsfeld enthielten ausschliesslich augusteische Gebrauchskeramik. Sie stehen im Zusammenhang mit der Planierung des Geländes für die Errichtung von Fachwerkbauten der spätaugusteischen bzw. frühen Lagerzeit. Von den Bauten hatten sich verbrannte und verstürzte Teile der mit Lehm ausgefachten Wände erhalten.
Darüber befanden sich Bau- und Benutzungsstrukturen aus der frühen Lagerzeit. Es handelt sich dabei um Pfostengräben, Pfostennegative und um bis zu 30 cm hoch erhaltene Lehm-Fachwerkwände sowie den dazugehörigen Gehhorizonten.
Aus der Zeit des Lagers der 21. bzw. der 11. Legion stammen gut erhaltene, vermörtelte Fundament- und Sockelmauern zweier angeschnittener Gebäude. Über dem Gehhorizont eines Innenraumes des östlichen Gebäudes fanden sich grössere bemalte Verputzfragmente, die bis zu einem halben Meter hoch geschichtet waren. Somit dürfte dieses Gebäude repräsentativen Zwecken gedient haben. Der gleichen Besiedlungsphase und somit der Via Principalis sind die unteren Bereiche eines Strassenkoffers und ein im Süden parallel dazu verlaufender Strassenkanal im nördlichen Grabungsfeld zuzuordnen. Ob die oberen Kiesschichten und weitere Strassengräben zu einer nachlagerzeitlichen oder allenfalls spätantik genutzten Strasse gehören, ist aufgrund des spärlichen Fundmaterials unsicher.
Zwei bis zu 0.8 m breite und bis zu 2.5 m tiefe, nachlagerzeitliche Gräben, die lose mit Mauerabbruchschutt verfüllt waren, sind in ihrer Funktion bisher nicht zu erklären.
Die einzigen Belege für eine spätantike Besiedlung sind einzelne Münzfunde aus den obersten Schichten.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 177a

LK 1072, 699 160/262 760. Höhe 471 m.
Datum der Grabung: 6.6.–22.12.1995.
Neue Fundstelle innerhalb des bekannten Vicus.
Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 550 m^2.
Siedlung.
Die flächige Untersuchung etwa 200 m nördlich des Kirchhügels und rund 50 m nördlich des postulierten römischen Zeilendorfes erbrachte Reste von Holzbauten (mind. 2 Bauphasen), sowie einen grösseren Steinbau.
Von den Holzbauten haben sich, neben einigen noch in situ liegenden Konstruktionshölzern, hauptsächlich Verfüllungen der Balkengräbchen und Pfostenlöcher erhalten. Dazu gesellen sich Elemente der Wasserversorgung (u. a. Spuren von Teuchelleitungen und Kanäle aus gestellten Steinplatten) sowie eine etwa 2 m tiefe, durch eingerammte Spältlinge gestützte Grube, wohl eine Latrine. Teile des mitunter sehr dichten Netzes – Holzbalken schneiden sich im rechten Winkel – dürften am ehesten von einem Horreum stammen. Vergleichbares, u. a. in bezug auf die Lage im Siedlungsraum des Vicus, konnte im Jahr 1988 am Römerweg 5 dokumentiert werden (JbSGUF 72, 1989, 336). Neben Speicherbauten sind Wohnbauten belegt. Interessant ist ein rund 2 m breiter Kiesweg mit Unterkofferung. Aufgrund seiner Ausrichtung (rechtwinklig zur römischen Vicushauptstrasse) ist er am ehesten als «Quartiersträsschen» zu interpretieren. Die Funde sowie eine Serie von Dendroproben datieren die Holzbauten von der Mitte des 1. Jh. n. Chr. bis ins 2. Jh. n. Chr.
Im frühen 2. Jh. wurde im untersuchten Areal ein viereckiges Steingebäude (10×16 m) errichtet (Abb. 26). Es dürfte sich nicht primär um ein Wohnhaus gehandelt haben. Sein Grundriss sowie

die zahlreichen, zumeist importierten Amphoren (u. a. Öl-, Wein- und Fischsaucenamphoren) aus relevanten Schichten lassen die Vermutung aufkommen, dass wir eine für die Lagerung von Importprodukten genutzte Halle fassen konnten. Für das spätere 2. Jh. ist die Installierung einer Wasserzuleitung mit Wassersammler an den Steinbau belegt. Der wohl öffentlich genutzte Steinbau war flankiert von hölzernen Wohnbauten.
Archäologische Kleinfunde: u.a Keramik Mitte 1. bis frühes 3. Jh. n. Chr.; äusserst viele z.T. fast vollständig erhaltene Amphoren (div. Tituli picti sowie rund 30 gestempelte Henkel, letztere überwiegend Dressel 20 aus Südspanien); 25 Münzen; Importe aus der Region Vichy (u.a. grün glasierter Kelch, Statuetten aus Pfeiffenton); Räucherkelche.
Faunistisches Material: eher wenig, Austernschalen, eine Konzentrationen von Hornzapfen nördlich des Steingebäudes.
Probenentnahmen: verschiedene Sediment-, Mörtel- und Verputzproben, rund 50 Dendroproben (BfA Zürich, Dendrolabor).
Datierung: dendrochronologisch: spätes 2. Jh. v. Chr. bis frühes 2. Jh. n. Chr.; archäologisch: Mitte des 1. Jh. n. Chr. bis frühes 3. Jh. n. Chr.
KA ZH, F. Hoek.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 209

LK 1072, 699 270/262 805, Höhe 469 m.
Datum der Grabung: 3.4.–20.6.1995.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 78, 1995, 229.
Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Fläche: 90 m^2.
Siedlung.
Die 1994 begonnene Grabung wurde 1995 in einer zweiten Etappe im Bereich des Hinterhofes und Gartens der bestehenden Liegenschaft fortgesetzt und abgeschlossen. Die vorgefundene Stratigraphie zeigte eine dichte Abfolge von Holz- und Fachwerkbauten mit Lehmböden und Herdstellen. Ein nur teilweise erfasster Hausgrundriss wurde mehrfach erneuert. Dabei ersetzte man die hölzernen Schwellbalken immer wieder, sodass kaum Holz in situ erhalten ist. Ein einzelner, dendrochronologisch untersuchter Eichenpfosten liess sich mangels Splint nicht genau datieren. Ein das Areal durchquerender Schwemmgraben könnte auf eine gewerbliche Nutzung der Gebäude hinweisen. Die 1994 freigelegte Gasse setzte sich nicht mehr nach Norden fort; offensichtlich handelte es sich nur um eine kleine Stichstrasse oder ein kleines Plätzchen.
Auf die römische Stratigraphie folgten neuzeitliche Schichten, die mit den in der ersten Etappe 1994, unmittelbar neben und unter dem heutigen Wohnhaus freigelegten Jauchegruben zu verbinden sind. Mittelalterliche Siedlungsspuren fehlten vollständig.
Archäologische Kleinfunde: viel Keramik, Münzen, Fibeln, Metall, Glas, mehrere gut erhaltene Mühlesteine.
Proben: Holz (Dendrochronologie; Dendrolabor BfA Zürich).
Datierung: archäologisch. 1.–3. Jh. n. Chr., Neuzeit.
KA ZH, B. Hedinger.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 210

LK 1072, 699 800/ 262 360. Höhe 461–467 m.
Datum der Grabung: 6.11.–22.12.1995.
Neue Fundstelle im bekannten Vicus.
Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 750 m^2.
Siedlung.
Die flächige Untersuchung zwischen Römer- und Püntenstrasse im östlichen Teil der römischen Siedlung erbrachte neben einigen Pfostengruben vier grössere Gruben. Sie können nach dem derzeitigen Stand der Untersuchungen weder genau datiert noch interpretiert werden.
Das Gelände befindet sich nur noch z.T. innerhalb der vermuteten Baulinie der die Römerstrasse flankierenden Gebäude. Es liegt jedoch unweit der 1991 an der Dorfstrasse 7 freigelegten Töpferöfen, sodass eine gewerbliche Nutzung des Gebietes zu erwarten ist. Die Grabung wird 1996 fortgeführt.
Datierung: archäologisch.
KA ZH, F. Hoek.

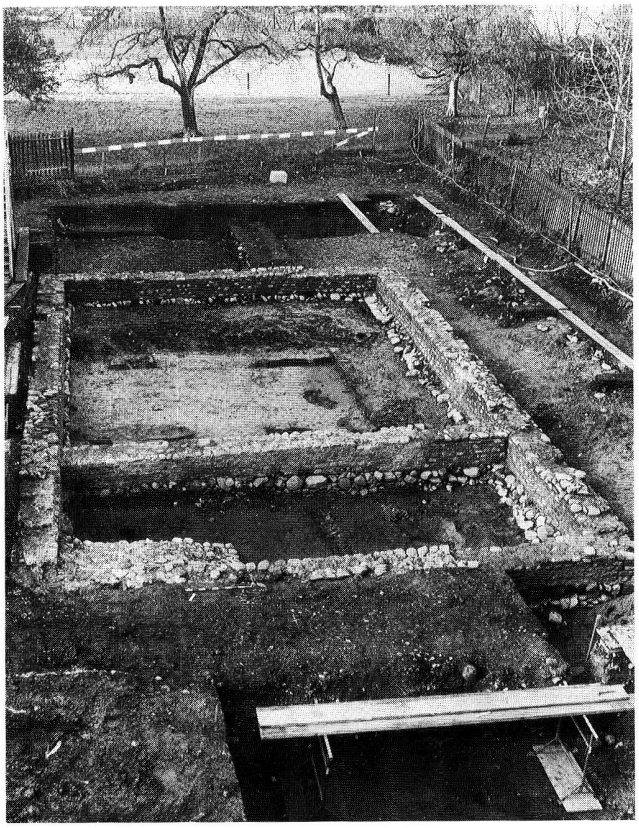


Abb. 26. Winterthur ZH, Oberwinterthur, Römerstrasse 177a. Steinbau. Blick gegen Norden.

Winterthur ZH, Pfarrgasse
siehe Mittelalter

Yverdon-les Bains VD, rue des Philosophes 13

CN 1203, env. 539 385/180 848. Altitude env. 434 m.
Date des fouilles: 14.8.–1.9.1995.
Références bibliographiques: ASSPA 76, 1993, 169–172; T. Luginbühl, Lucius Aemilius Faustus, Histoire d'un potier gallo-romain d'Yverdon. Yverdon 1995.
Fouille programmée (projet interdisciplinaire, stage IAHA UNIL). Surface du sondage env. 7 m^2.
Atelier de potier.
La découverte par R. Kasser (en 1991) de l'atelier yverdonnois du potier L. Aemilius Faustus n'ayant pu être suivie d'observations précises et, partant, de la récolte de mobilier stratifié, un projet pluridisciplinaire fut lancé en 1995 (céramologie, analyses physi-



Abb. 27. Zillis GR, Höhle unter Hasenstein. Spätrömisch/frühmittelalterliche Grabfunde westlich unterhalb des Höhlenheiligtumes. Photo ADGR.

co-chimiques, prospection géomagnétique), dont l'un des buts essentiels était l'ouverture d'un sondage de surface limitée.
Outre la mise au jour de deux niveaux d'occupation flavien et antonin sus-jacents, cette fouille a permis d'atteindre les principaux objectifs de l'opération (relever la stratigraphie du site, affiner les datations, compléter la typologie des productions), de distinguer deux phases de fonctionnement et de pouvoir vraisemblablement connaître le nom d'un des autres potiers de l'atelier (Coius?).
Matériel archéologique: abondant mobilier céramique (env. 8000 tessons dont 6000 ratés de cuisson), fer, verre.
Faune: ossements.
Prélèvements: fragment de planchette et charbon (détermination des essences).
Datation: archéologique. Epoque augustéenne–fin du 2e s. ap. J.-C.
IAHA Lausanne, T. Luginbühl.

Zermatt VS, Plateau de Furi

CN1348, env. 622 520/094 480. Altitude env. 1870 m.
Date des fouilles: quelques jours entre le 7.10. et 9.11.1995.
Références bibliographiques: F. Wiblé, Vallesia 43, 1988, 235s.
Fouille d'encadrement. Surface de la fouille env. 20 m^2.
Habitat. Atelier.
Relevé d'une coupe stratigraphique à travers le gisement de pierre ollaire découvert en 1987. De nombreux noyaux et ratés de tournage sont à nouveau apparus dans des niveaux en relation, semble-t-il, avec un muret de pierres sèches. Aucun élément caractéristique ne permet pour l'instant de dater cette production (datation C14 en cours). Juste au-dessous, des fosses (C14) et un fond de cabane (céramique) de la fin de l'Age du Fer sont apparus.
Faune: rares fragments.
Prélèvements: charbons de bois (C14), sédiment (micromorphologie).
Datation: C14 calibrée d'une des fosses: 765 cal BC–400 cal BC (ARC 1376). Archéologique, Age du Fer–époque romaine.
ORA VS, O. Paccolat.

Zillis GR, Höhle unter Hasenstein

LK 1235, ca. 753 300/166 370. Höhe ca. 940 m.
Datum der Grabung: 1994/95.
Bibliographie zur Fundstelle: ZAK 51, 1994, 141–172.
Forschungsgrabung (Fortsetzung der Grabung 1991/92). Grösse der Grabung: ca. 60 m^2.
Kultplatz. Gräberfeld.
Auf dem Vorplatz des spätrömischen Höhlenheiligtumes, ca. 4 m westlich der Abschlussmauer, konnte eine zweiphasige Terrassierungsmauer ohne Mörtelverband gefasst werden. Auf der ca. 2.5 m tiefer gelegenen Rheinschotterterrasse kamen fünf frühmittelalterliche Bestattungen ans Tageslicht. Drei der Gräber (Abb. 27) waren mit Trockenmauern eingefasst und mit Steinplatten abgedeckt. Zwei weitere Bestattungen waren Sarggräber, die mit Steinen überdeckt waren. Alle Gräber waren in Nord-Süd-Richtung orientiert, drei mit Blick nach Norden, zwei nach Süden.
Verschiedene angeschnittene Gruben mit Steinabdeckungen lassen noch weitere Bestattungen nördlich und südlich der Grabung vermuten. Keine Grabbeigaben.
Archäologische Kleinfunde: 94 Münzen (vorwiegend 3./4. Jh. n. Chr.), glattwandige Terra Sigillata und andere Keramik, Lavez, Bergkristall, Glas und diverse Bronze- und Eisenobjekte.
Anthropologisches Material: 5 Skelette.
Probenentnahmen: Mörtel, Holzkohlen (für C14-Datierungen), Erdproben.
Datierung: archäologisch.
ADGR, A. Liver.